

ON PEUT
VOUS AIDER

AVEC DES PROGRAMMES FINANCIERS ADAPTÉS À VOS ÉTUDES!

www.bnc.ca

**BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

Profitez des sub du jour à seulement

SUBWAY

2,99 \$
taxes en sus

Un sous-marin différent chaque jour!
(Seulement les sous-marin 6 pouces.)



26 nov. au 9 déc. 2007 | N° 39 | 28 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

Photo: Cédric Turcotte

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

CHANGEMENT DE CAP POUR L'AGÉUQTR

DU GEL À L'INDEXATION

PAGE 3

:: venez voir la différence ::

le Nouveau!

Monkey
NIGHT CLUB

TROIS-RIVIÈRES

1392 rue Hart • Trois-Rivières • Québec • G9A 4S6 | Téléphone: (819) 375-8333 • Fax: (819) 375-2572 | www.monkeytr.ca • lemonkeytr@hotmail.com



Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3412
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe qui aime ça, ça

Marc Périard | Directeur général
dgcfou@uqtr.ca

Elizabeth Marineau | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Guillaume Cholette-Janson |
Assistant-rédacteur en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Vincent Côté-Léger | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Cindy Bédard | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

André Martin | Sports
sport.zc@uqtr.ca

Vincent Cloutier-Naud | Infographe
comm.zc@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
mplante@gmail.com

Louis Rousseau | Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca

Cédric Turcotte | Photographe

Sébastien Dulude | Correcteur

Mélanie Lessard | Correctrice



Sommaire

ACTUALITÉS	2-10
Pâtes et papiers	2
Assemblée générale AGÉ	3
Je vous aime, moi non plus	4
Éditorial	5
Caricature / Vox-pop	5
Le français en éducation	10
La FEUQ à l'UQTR	10
ARTS ET SPECTACLES	11-18
Kino3R	11
Exposition à la Chasse	12
Yann Perreau	13
Val Salva	16
Tricot Machine	17
Les Breastfeeders	18
Donko à Shawinigan	18
SPORTS	19-27
Natation	19
Soccer masculin	20
8ème Nuit sportive	21
Hockey	22-25
Golf	26
Soccer intérieur	27
Statistiques	27

Pour être publié dans le
prochain numéro, envoyez
vos textes avant le
vendredi 30 novembre à 16 h.
redaction.zc@uqtr.ca

LE BLOC QUÉBÉCOIS OPTIMISTE ENVERS LES JEUNES

Crise dans l'industrie des pâtes et papiers



VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

La crise qui sévit actuellement au Québec dans l'industrie des pâtes et papiers est très sérieuse. Assez sérieuse même pour que le gouvernement du Canada y prête attention. Le secteur manufacturier est en grande partie touché par la hausse du dollar canadien. En Mauricie, c'est le secteur des pâtes et papiers qui est frappé de plein fouet. Les perspectives d'emploi sont sombres pour ce domaine, mais le Bloc Québécois demeure optimiste.



**Paule Brunelle, député
fédérale du Bloc Québécois.**

En effet, en ce qui concerne les perspectives d'emploi pour les futurs diplômés dans le domaine, le Bloc se montre rassurant. « L'industrie aura définitivement besoin de main d'œuvre spécialisée dans les années à venir. Il y a une crise, certes, mais le secteur des pâtes et papiers pourrait néanmoins rebondir. Il devrait y avoir de bonnes perspectives d'emploi dans les prochaines années en raison des mises à la retraite de certains travailleurs », a indiqué Paule Brunelle, députée du Bloc Québécois dans la circonscription de Trois-Rivières, en entrevue au Zone campus.

Les mesures économiques à entreprendre sont plus particulièrement du ressort du gouvernement Charest. Plus près de nous, c'est Julie Boulet qui est désignée comme la ministre responsable de la région de la Mauricie depuis le 18 avril 2007. Par ailleurs, depuis ce moment, Madame Boulet est membre du Comité ministériel de la prospérité économique et du développement durable en plus d'être membre du Comité ministériel au développement des régions. Après plusieurs tentatives pour joindre la ministre Boulet ou son attaché de presse, Zone campus est demeuré sans réponse dans sa quête d'informations.

Pendant ce temps, les perspectives pour l'année 2008 en ce qui concerne le secteur des pâtes et papiers demeurent inquiétantes. Actuellement, « c'est un problème bien réel, clame d'emblée Paule Brunelle. La compagnie Kruger estimait récemment des pertes de l'ordre d'un million de dollars par sou de plus que prenait le dollar canadien. » La banque du Canada reste neutre à ce sujet, laissant le



Photo: Cédric Turcotte

Le Centre Intégré en Pâtes et Papiers (CIPP), situé sur le campus de l'Université.

marché décider par lui-même des taux. On est donc en droit de se questionner sur l'avenir de cette industrie chère à la Mauricie.

Au fédéral, le Comité permanent sur l'industrie, les sciences et la technologie déposait récemment 22 recommandations au gouvernement Harper, dont quelques-unes concernaient le secteur des pâtes et papiers. Plusieurs recommandations concernaient l'offre de garanties de prêts pour les améliorations technologiques et la modernisation; des investissements en technologie, des recherches dans le domaine manufacturier. La formation continue de la main d'œuvre représentait une piste de solution ainsi que la reconnaissance des compétences des ingénieurs d'autres pays pour soutenir l'industrie.

Cependant, à ce jour et pour le futur, les conséquences de la crise demeurent bien réelles pour les employés du secteur en ques-

tion. « Le Bloc avait plusieurs recommandations concrètes pour soutenir les travailleurs de l'industrie des pâtes et papiers. Le Bloc Québécois a proposé au gouvernement Harper la bonification du régime d'assurance emploi, c'est-à-dire de l'augmenter de 50% à 60% du salaire brut et prolonger la durée des prestations. La caisse de l'assurance-emploi déborde, et les gouvernements successifs à Ottawa s'entendent à ne pas redistribuer les surplus aux chômeurs. Les travailleurs plus âgés qui sont mis à pied devraient également pouvoir toucher des prestations sur une plus longue période que celle accordée par le régime de l'assurance-emploi, voire jusqu'à leur retraite, pour éviter un vide financier chez ce groupe entre la période de mise à pied et l'atteinte de l'âge de la retraite », a conclu Paule Brunelle.

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Un franc succès

Le samedi 10 novembre dernier se tenait la journée *Portes ouvertes* à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Une journée d'accueil et de présentation de l'établissement était organisée pour recevoir les futurs étudiants provenant d'un peu partout au Québec. Faisant suite à une campagne publicitaire à grand déploiement, l'UQTR était fin prête à accueillir en grand nombre les visiteurs et les curieux du monde étudiant. Une importante campagne publicitaire a été

menée dans les réseaux locaux de télévision, les journaux et sur les ondes de la radio.

Manifestement réussie, cette campagne a effectivement rassemblé quelques 1 000 visiteurs. Alors que des journées portes ouvertes attirent généralement aux alentours de 250 personnes, force est d'admettre que l'UQTR pourrait encore une fois hausser son taux d'inscriptions pour l'année à venir, au grand bonheur de ses représentants. (V.C.L.)



Photo: Cédric Turcotte

La journée Portes ouvertes se tenait à l'Université du Québec à Trois-Rivières le samedi 10 novembre dernier.

L'AGEUQTR À CONTRESENS

Les étudiants de l'UQTR en faveur de l'indexation



Photo: Cédric Turcotte

60% des étudiants présents à l'assemblée générale du 21 novembre ont voté en faveur de l'indexation des frais de scolarité.

MARC PÉRIARD

Directeur général
dgcfou@uqtr.ca

C'est dans une proportion de 60% que les étudiants de l'UQTR s'est prononcée en faveur d'une augmentation des frais de scolarité. Réunis en assemblée générale spéciale au Caps de l'UQTR, le 21 novembre dernier, les universitaires ont choisi l'indexation des frais de scolarité comme position affranchie dans ce dossier. Détonnant par rapport à l'opposition ressentie auprès du public du mouvement étudiant face au dégel des frais de scolarité, les étudiants de l'UQTR font maintenant bande à part.

Peu nombreux, 376 étudiants sur une possibilité de 8 600 ont exercé leur droit de vote sur un ensemble de solutions proposées par l'AGEUQTR, représentant ainsi un faible taux de 4% de l'ensemble de la cohorte étudiante du campus de l'UQTR. Grâce à une levée de cours octroyée pour l'occasion par les autorités de l'UQTR, près de 850 étudiants ont pris part à l'assemblée. Par contre, au terme de nombreuses tergiversations, plus de la moitié des participants ont quitté l'assemblée avant la tenue du vote décisif, résignés et frustrés, laissant les quelques 376 étudiants se prononcer en leurs noms.

Lors de l'assemblée générale spéciale de l'AGEUQTR, les étudiants présents ont formulé un message au gouvernement Charest: celui de cautionner une augmentation des frais de scolarité. Bémol. Les étudiants ont retenu l'indexation au prix de la consommation comme principe directeur de l'augmentation. Ménageant ainsi la chèvre et le chou, les étudiants de l'UQTR souhaiteraient ainsi voir les frais de scolarité augmenter de 1,4 à 3,4 % par année. Transposée sur une moyenne de 2% par année, cette somme additionnelle représente 1.18\$ de plus par crédit aux 58.94\$ déjà existants. En contrepartie, la proposition du gouvernement Charest de dégeler les frais de scolarité équivaut à une augmentation de 30% des frais sur une période de cinq ans.

Insatisfaction ressentie

Somme toute, l'assemblée s'est déroulée dans un climat cordial. Seuls quelques rares participants, hostiles à une augmentation des frais de scolarité, ont déchiré leur chemise sur la place publique. Or, c'est dans un état de frustration certain que plus de la moitié des étudiants présents ont quitté la salle avant la tenue du vote décisif. «C'est un processus interminable auquel nous avons assisté. Nous voulions voter une proposition concrète et ce ne fût pas le cas», a exprimé Véronique Traversy, étudiante au baccalauréat en enseignement secondaire. À de

nombreuses reprises, les participants ont déposé propositions sur propositions, ne s'entendant pas sur les éléments à aborder en assemblée. D'ailleurs, cette situation en a laissé plusieurs perplexes. «Ça manque nettement de clarté. À force d'agir de cette manière, on en vient à se demander sur quoi exactement on nous demande de voter», a indiqué Mathieu Collins, étudiant en sciences comptables. À cet effet, tant le président d'assemblée que l'exécutif de l'AGEUQTR en place de même que les étudiants ont semblé se perdre en conjectures.

Selon une étude commandée par le ministère de l'Éducation et réalisée par Valérie Vierstraete, chercheuse à l'Université de Sherbrooke, un taux d'indexation de 1,4% ne produirait aucun changement notable en ce qui concerne l'effectif étudiant, alors qu'un taux variant de 2,4 à 3,4% pourrait se traduire par une réduction d'inscrits de l'ordre de 240 étudiants par année.

Bon nombre boude l'AGEUQTR

Zone campus a observé que nombreux étaient les étudiants à ne pas s'être présentés à l'assemblée. De l'aveu de plusieurs, la pression de la remise prochaine des travaux de session, la préparation aux examens et le manque d'information de l'AGEUQTR, les ont empêchés d'être du nombre des étudiants appelés à se prononcer sur le dégel des frais de scolarité.



**PRIX ESCOMPTÉS
POUR TOUS LES ÉTUDIANTS!**

sur présentation de la carte étudiante, vous avez droit à "la colonne de droite" sur notre liste de prix.

(www.ordigros.com/liste_prix_catégories.php)

Valide jusqu'au 31 mai 2008

RABAIS 200\$

Obtenez un rabais de 200\$ en vous abonnant à sympatico Haute vitesse (Détails en magasin)

FINANCEMENT RAPIDE SUR PLACE:

A l'achat d'un système complet, vous pouvez obtenir du financement à **9.9%** sur 12 ou 24 mois.

Vous pouvez aussi obtenir un **3 mois Gratuit** pour toutes pièces informatiques achetées en magasin.

Informez vous !

ORDINATEUR EN GROS

Les mêmes **BAS** prix qu'à Montréal ici à Trois-Rivières

Service d'installation et de réparation à domicile et en entreprise

1650 6ième rue, Trois-Rivières

819 378-4303
www.ordigros.com

JE VOUS AIME, MOI NON PLUS Plein de tendresse



**GUILLAUME
CHOLETTE-JANSON**
Chroniqueur
infocfou@uqtr.ca

Oui, oui, plein de tendresse comme dans la chanson de Claude Dubois! J'ai eu le début de cette chanson dans la tête toute la semaine: «J'étais amoureux, j'avais pas encore 16 ans, j'étais amoureux...» Un mécanisme d'autodéfense saisonnier. Chaque année, fin de novembre, quand tout devient gris, frisquet et qu'il fait noir à 16 h, je déprime. Un «bah!, j'ai pas le goût» généralisé. C'est habituellement à ce moment que mon subconscient entre en mode autodéfense face à la morosité ambiante et me balance en boucle tout ce que la chanson française a fait de quêtaine depuis 60 ans. L'an dernier, j'avais le refrain de *L'Amérique* de Joe Dassin et l'autre année d'avant c'était *Je t'aime comme un fou* de Robert Charlevoix. Peut-être pénible à première vue, mais vraiment efficace!

À voir le visage patibulaire de certaines personnes dans l'Université, j'ai compris que tous n'avaient pas un subconscient aussi préventif que le mien, et j'ai décidé cette semaine de vous pondre de beaux textes sur les beautés cachées de cette période blafarde, question de vous faire sourire de toutes les couleurs.

Le père Noël et le centre d'achat

Noël est devenu une fête vulgaire. Une parodie d'elle-même. Parmi les choses qui me font marrer, il y a l'arrivée du père Noël à la mi-novembre (vous n'avez pas l'impression de vous faire imposer le temps des fêtes à grand coup de pub dans la gueule?). Pire encore, St-Nicholas arrive désormais en parachute, en moto ou à cheval. Sérieusement messieurs les publicitaires, il est où le lien entre le père Noël et un hélicoptère? Comment est-ce que le parent moyen est sensé expliquer ça à sa progéniture? «Ah, cette année, le père Noël a décidé de donner un break à ses rennes et il est venu en jet ski à la place.» Ouch. Pauvres enfants. Je comprends la logique

derrière tout ça, le centre commercial se tape une belle pub gratuite à *Salut, Bonjour!* Le lendemain ma tante dira «Sont ben fous à place Versailles cette année! Vient-t'en, Bernard, il faut qu'on achète le cadeau du petit avant que ce soit la folie furieuse dans les stationnements.»

Publicitaire: 1

Consommateur: 0

Et Dieu créa la cohérence

Une chargée de cours nous chicanait récemment pour la moyenne médiocre du groupe à l'examen de mi-session. Durant une vingtaine de minutes, nous nous sommes fait servir les «vous manquez de rigueur dans vos études» et les «c'est pourtant pas si compliqué ce qu'on vous apprend». Je vous avouerai que j'ai été un peu ébranlé, c'est vrai je devrais m'appliquer plus dans ce cours, et au moment où j'étais convaincu, elle se calme un peu et nous annonce qu'elle n'a pas laissé les notes aussi basses, et qu'elle a refait sa correction de manière plus généreuse. Verdict: tout le monde passe. Finalement, je ne pense pas me forcer tant que ça au prochain examen.

Marchandisation du savoir: 1
Éducation: 0

Le téléphone de ma mère

Elle m'a appelée pour me demander ce que je voulais à Noël cette année. Une idée de cadeau entre vingt et trente dollars pour l'échange chez ma grand-mère, une idée-cadeau pour ma mère, une pour mon père, mon frère, mon neveu, l'échange de cadeau du journal et celle de la ligue d'impro. J'ai toute la difficulté du monde à trouver un cadeau que j'aimerais vraiment posséder, parce que si je veux quelque chose en bas de 100\$, généralement je me l'achète. Et chaque fois que je reçois ce que j'ai demandé sur ma liste, je suis un peu déçu. Comme une impression que je me suis fait un cadeau à travers quelqu'un d'autre. On n'est pas un peu en train de passer à côté du concept de cadeau en se faisant tous des listes chacun de notre côté?

Au bout du compte j'ai dit à ma mère que je l'aimais, que je lui faisais confiance pour me surprendre et que peu importe ce qu'elle me donnera, ça me fera plaisir.

Ma mère: 1

Moi: 1

Magasin: 36,95\$

LA VILLE CONVOITE LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX Trois-Rivières s'ouvre à l'immigration



Photo: SDÉ

L'équipe de la SDÉ de Trois-Rivières (de gauche à droite): Annie Saulnier, agente de développement social; Yves Marchand, directeur général; Giovanni Saliceti, analyste financier sénior et Lise Bourdage, commissaire industrielle.

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Voulant profiter d'un taux de chômage bas et de conditions économiques favorables, la Ville de Trois-Rivières a mandaté la Société de développement économique de Trois-Rivières (SDÉ) pour la création d'un plan d'action visant à attirer les nouveaux arrivants en Mauricie. Alors que l'Université du Québec à Trois-Rivières regorge d'étudiants internationaux, la Ville aura du travail à faire pour promouvoir son patrimoine et séduire les nouveaux arrivants.

«Le rôle de la SDÉ dans ce dossier sera celui d'un catalyseur, afin de créer une synergie entre les divers organismes qui planchent déjà sur notre mandat», annonce d'emblée le directeur général de la SDÉ de Trois-Rivières, Yves Marchand. On ne peut toutefois pas se cacher qu'une ville comme Trois-Rivières ne peut pas être comparée à Montréal ou à Québec en matière d'attrait pour les immigrants. «C'est très difficile de comparer Trois-Rivières aux grandes villes comme Montréal ou celles

d'autres provinces canadiennes, car jusqu'à récemment, la ville ne se préoccupait pas d'immigration.»

Le mandat de la SDÉ dans ce dossier est bien simple: rédiger un plan d'action pour augmenter l'immigration pour la Ville de Trois-Rivières. Plusieurs objectifs sont cernés dans ce rapport, qui devrait être soumis sous peu au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Pre-

« Pour mener à bien notre mandat, nous aurons besoin de plus de ressources, des ressources financières et des ressources humaines »

- Yves Marchand, directeur général de la SDÉ

mièrement, le plan constitue un outil de développement économique, pour relancer l'économie de la région. Le plan couvre également des projets d'accueil, au sens socio-économique du terme, notamment pour aider les nouveaux arrivants à se trouver un emploi, et à recevoir

de l'éducation si nécessaire, au niveau langagier, par exemple. Finalement, le plan consiste de surcroît à garder les immigrants installés en Mauricie, plutôt que de les voir partir vers les grands centres urbains.

La SDÉ ne sera cependant pas seule à livrer bataille. «Le plan d'action ne sera pas seulement de nature économique», déclare Annie Saulnier, agente de développement social à la SDÉ. «Nous travaillons conjointement avec plusieurs organismes, comme la Ville de Trois-Rivières, ou le Comité d'Accueil aux néo-Canadiens». La SDÉ demande plus de ressources auprès du gouvernement. «Pour mener à bien notre mandat, nous aurons besoin de plus de ressources, des ressources financières et des ressources humaines», ajoute M. Marchand.

Il y aura malheureusement fort à faire pour séduire les étudiants internationaux. «Trois-Rivières n'a rien d'attrayant, mis à part la quiétude requise pour étudier», témoigne François De Flore, membre du comité d'Intégration Internationale Universitaire (CIIU). «Je ne veux pas m'exprimer au nom des membres du comité, mais mon sentiment me dit qu'ils ne resteront pas à Trois-Rivières après leurs études», commente-t-il.

ÉDITORIAL

Une petite séduction



ELIZABETH MARINEAU
Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Encore récemment, l'UQTR se glorifiait de la hausse d'inscriptions prévue pour l'automne 2007. Près de 11 000, tous campus confondus. De ce nombre, combien de diplômés choisiront de mettre à profit les compétences et habiletés développées ici au service de la région?

Beaucoup d'étudiantes et d'étudiants de l'Université sont issus de la région, et un nombre croissant provient de l'extérieur de la Mauricie, choisissant de venir étudier ici pour diverses raisons, passant de l'exclusivité de certains programmes d'études au simple goût de quitter le nid familial. Mais, originaire d'ici ou non, il ne faut pas se leurrer : le choix du lieu d'étude n'est pas garant du lieu d'établissement professionnel...

L'exode des jeunes est une question qui alarme de plus en plus les responsables du développement des régions et ce, depuis déjà plusieurs années. Aussi, le Groupe de recherche sur la migration des jeunes de l'Institut national de la recherche scientifique (Urbanisation, culture et société) publiait en 2002 une étude sur la migration des jeunes de milieu rural. Ressortaient notamment de cette étude nombre de facteurs justifiant le désir des 20-34 ans de quitter les régions périphériques pour les villes à plus forte densité démographique comme Montréal. À savoir, les discordances entre les aspirations des jeunes et la réalité régionale, le faible attachement à la région d'origine et la représentation négative qu'ils ont de celle-ci, pour nommer celles-là.

De manière certaine, les opportunités professionnelles en région fluctuent beaucoup selon les domaines d'études. Les ouvertures ne sont pas les mêmes, que l'on soit en enseignement, en génie ou en psychologie. S'il est clair que les diplômés trifluviens ne demeureront pas tous en Mauricie, il l'est d'autant plus d'affirmer qu'ils ne peuvent pas tous travailler à Montréal...

Aussi, des irréductibles se targuent de dire qu'il y a moyen de développer tous les créneaux dans les régions, de retenir le flux mi-

gratoire et d'ouvrir les possibilités aux diplômés des régions. Parmi les irréductibles convaincus, il faut noter l'initiative prochaine du projet Destination Mauricie, qui tiendra des activités spéciales le 4 décembre prochain dans ce lieu tout indiqué à la population étudiante qu'est la Chasse-Galerie. Le projet vise la création d'un mouvement favorable et concerté à l'établissement des jeunes en Mauricie, est-il important de le souligner.

Événement intéressant en réaction au phénomène d'exode des jeunes, ce projet est avant tout une occasion de s'informer sur les possibilités professionnelles régionales, pour ensuite effectuer un choix réfléchi. Alors que souvent des stages mènent les futurs diplômés en des lieux autres que la Mauricie, cette initiative est peut-être une façon de dire qu'il ne sera plus nécessaire d'aller voir ailleurs pour se faire voir.

.....

Dans la foulée des activités de mobilisation concernant l'accessibilité accrue à l'éducation, encore et toujours, les opinions demeurent mitigées. Les militants réclament haut et fort du changement et s'activent de plus en plus. D'autres se plaignent du dégel sans toutefois passer à l'action : « À quoi bon manifester? », « Les autres parleront pour moi ». D'autres encore, se positionnent contre les actions prévues, se plaignent des militants, craignent la grève, sont exaspérés par les assemblées générales, ont peur de voter ou d'avouer leur position.

Dans tous les cas, prendre position et poser sa voix dans la collectivité reste encore la meilleure façon de mettre en branle ou de freiner une action. Et quoi qu'il en soit, les absents auront toujours tort.

Opinions recherchées

Un article ou une chronique vous fait réagir? Vous souhaitez partager votre opinion avec la communauté étudiante? Le journal Zone Campus est toujours à la recherche de lettres d'opinion pour publication ultérieure. N'hésitez donc pas à soumettre vos lettres à l'adresse suivante:
redaction.zc@uqtr.ca.

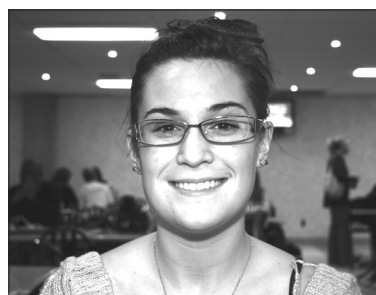
INDEXATION



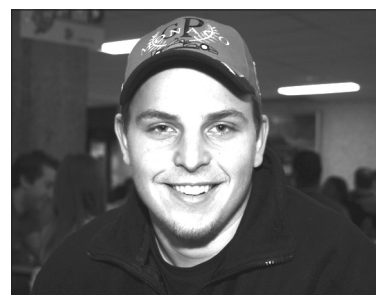
A.DROUIN/G.RAYMOND '07

VOX-POP

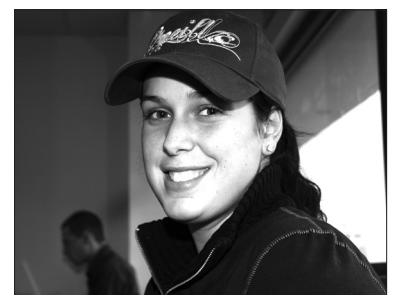
« Selon vous, quand devrions-nous nous mettre dans l'esprit des fêtes (décoration, magasinage, etc.)? »



Valérie Grisé
Certificat en Administration
«On devrait commencer vers le 1er décembre.»



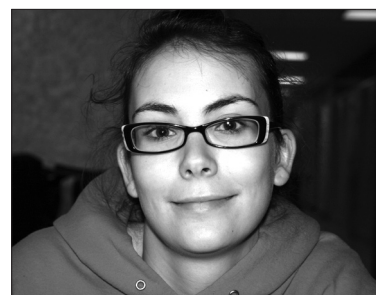
Steve Bellefleur
Administration
«On devrait commencer à décorer le 1er novembre, mais on allume les lumières le 1er décembre.»



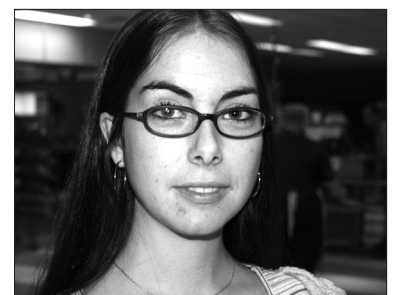
Claude St-Onge
Communication Sociale
«Selon moi, c'est au début décembre, surtout pas avant.»



Paul Guyot
Communication Sociale
«Pas avant la mi-décembre.»



Karine Dunn-Sigouin
Chiropratique
«On devrait commencer fin novembre, début décembre.»



Virginie Tousignant
AESCA
«Il faut commencer au moins en décembre»

Laissez-vous charmer par la Mauricie



Six bonnes raisons d'envisager son avenir en Mauricie

1- Pour un dépaysement assuré entre la grande nature et des activités sportives et culturelles diversifiées

- La Mauricie compte un Parc national, plus de 75 pourvoies, 11 zones d'exploitation contrôlée « ZEC » et deux réserves fauniques, en plus de ses parcs régionaux ;
- Les activités artistiques et culturelles sont légion ! Le Festival de l'art vocal, la Biennale internationale d'estampe contemporaine, le Festival d'été de Shawinigan ou le Festival international de poésie saura vous charmer ;
- Les événements sportifs sont relevés et nombreux : Le Festival Western de Saint-Tite, le Grand Prix de Trois-Rivières, la Classique internationale de canots ou les 12 heures d'endurance de La Tuque.

2- Pour de bonnes opportunités professionnelles

Un emploi spécialisé sur cinq sera touché par les départs à la retraite d'ici 2012. En Mauricie, entre 2005 et 2009, près de 18 000 personnes prendront leur retraite du marché du travail. La Mauricie a un indice de remplacement en deçà du « seuil un pour un ».

3- Pour une qualité de vie inégalée

Temps de transport entre le travail et la maison beaucoup moindre que dans les grands centres ;

- Accès à la grande nature à moins d'une heure d'une capitale régionale dynamique ;
- Pour la proximité des grands centres avec les avantages de la campagne (1h30 de Montréal et Québec).

4- Pour l'un des coûts de la vie les plus bas au Québec

Trois-Rivières a l'un des plus bas coût de la vie, attribuable en grande partie aux frais d'éducation abordables et à l'un des coûts moyens des logements (de deux chambres) les plus bas au Québec.

5- Pour une région à l'écoute de ses familles

- La majorité des MRC de la Mauricie possèdent une politique familiale ou sont en voie d'en élaborer une ;
- Des services de loisirs, des installations sportives et culturelles en quantité appréciable ;
- Une université et des institutions collégiales reconnues pour la diversité de leurs programmes et leur expertise.

6- Pour une gamme de services complète en soutien aux entrepreneurs d'ici et d'ailleurs

- Plusieurs organismes de soutien aux entreprises dont deux plus spécifiques tels Femmes et entrepreneuriat en Mauricie et la Technopole de la Vallée du Saint-Maurice ;
- Réseau Internet à large bande accessible sur la presque totalité du territoire ;
- Plusieurs mesures de soutien à la relève entrepreneuriale ;
- Plusieurs opportunités de rachat d'entreprises familiales sans relève.

Futur(e)s diplômé(e)s recherché(e)s

Saisissez votre chance de bâtir votre avenir ici!

Les projets Place aux jeunes de la Mauricie recrutent présentement des jeunes diplômés ou en voie de l'être pour les séjours exploratoires. Vous cherchez un emploi ou vous le ferez bientôt ? Vous êtes âgé(e) entre 18 et 35 ans? Nous sommes là pour vous aider à bien commencer votre future carrière.

Place aux jeunes cherche à concrétiser le désir des jeunes à venir ou revenir vivre dans la région, de fonder leur famille et de réussir leur carrière. Au cours de trois fins de semaine d'activités gratuites, qui ont lieu en janvier, février et mars 2008, les participants aux projets ont l'occasion de rencontrer des employeurs, élus et intervenants qui souhaitent les aider dans leur retour, leur maintien ou leur arrivée dans leur coin de pays.

Les projets Place aux jeunes Mauricie vous offrent la chance de :

- Découvrir la région et développer votre réseau de contacts (employeurs et autres)
- Augmenter vos connaissances sur vous ainsi qu'évaluer les possibilités d'emploi et de démarrage d'entreprise
- Rêver à votre avenir ici, en Mauricie.

Pour les personnes intéressées à contribuer au développement d'une région effervescente, communiquez avec nous. Le programme est sans frais pour les participants.

Nos coordonnées :

MRC Des Chenaux (Martin) :

cje@stegenevieve.ca

MRC Maskinongé (Patricia) :

migration@cjmaskinonge.qc.ca

Ville/MRC Shawinigan (Julie) :

jmlittle@cjshawinigan.org

MRC Haut-Saint-Maurice (Josée) :

josee.duchemin@cje-hsm.qc.ca

MRC Mékinac (Valéry) :

valery.lehoux@cjemekinac.org

Également, visitez le site www.placeauxjeunes.qc.ca afin d'en apprendre davantage sur l'initiative Place aux jeunes !



Cyberbulletin

Vous êtes âgé(e) entre 16 et 35 ans, inscrivez-vous gratuitement au cyberbulletin « Accro des régions ». Vous aurez dorénavant accès à une information ciblée et périodique sur :

- Les emplois
- Les opportunités d'affaires
- Les besoins en main-d'oeuvre
- Les activités et les services régionaux.

Visitez le site des emplois et des événements en région! Rendez-vous sur le

www.accrodesregions.qc.ca

Plus de 20 000 abonnés à ce jour!

Saviez-vous que...

Pas moins de 23 000 emplois seront à combler en Mauricie d'ici 2010. Les secteurs qui enregistrent la plus forte croissance de l'emploi sont notamment la santé et les services sociaux, les services professionnels, scientifiques et techniques, la fabrication de machines et la fabrication de produits de métal (machinistes, outilleurs et soudeurs). Pour plus d'information sur les perspectives d'emploi en Mauricie, contactez un agent de migration.



Pour nous contacter : 1-877-a-mon-cje (266-6253)



Vos agents de migration vous invitent

À faire carrière en région



Valéry Patricia Josée Julie Martin

5@7 Destination Mauricie

Le mardi
4 décembre

avec **Eric Masson**
à la **Chasse Galerie**

Forfaits vacances et autres prix à gagner
Énergie 102,3 sera sur place

**Entrée
Gratuite !**

**Consommation
et ailes de poulet
gratuites !**

**Venez vous faire
charmer par la Mauricie !**

« MARCHÉ DU SILENCE »

Calme manifestation étudiante



Photo: Marc Périard

MARC PÉRIARD
Directeur général
dgcfou@uqtr.ca

En fin d'après-midi le 16 novembre dernier, une douzaine d'étudiants du Cégep de Trois-Rivières ont manifesté leur opposition face au dégel des frais de scolarité en se rendant dans le hall d'entrée du Sulky et du Ludoplex.

Bâillonnés pour l'occasion, les quelques manifestants comptaient dénoncer symboliquement l'attitude de la ministre de l'Éducation, Michèle Courchesne, dans ce dossier qui prend de

l'ampleur depuis le début novembre. Réunis devant le cégep, les étudiants ont emprunté un parcours les menant de l'UQTR jusqu'au complexe de jeu du Sulky et du Ludoplex. Pour l'occasion, les cégépiens ont exposé un cercueil à l'effigie de l'Éducation dans le hall d'entrée du nouveau complexe de jeu.

Telle la température ce jour-là, le taux de participation à la manifestation étudiante a fait montre de froideur. De l'aveu de Sonia Palato, responsable des affaires externes de l'AGECTR (Association générale des étudiants du Cégep de Trois-Rivières), la décision de tenir la « Marche du silence » s'est prise à la dernière minute, la veille

de l'évènement, ce qui justifierait le faible taux de participation des étudiants. Organisée dans le cadre d'une semaine d'activités auprès des étudiants du Cégep, « le but de la Marche du silence est de sensibiliser la population à l'opposition de l'AGECTR face au dégel des frais de scolarité », déclarait Sonia Palato peu avant le départ des manifestants.

Rappelons que la position de l'AGECTR dans le dossier des frais de scolarité favorise la gratuité du système d'éducation post-secondaire au Québec. D'ailleurs, les cégépiens de la région bénéficient actuellement de l'appui des enseignants du Cégep de Trois-Rivières à cet effet.

PERSPECTIVES D'EMPLOI ET ÉCONOMIE

Montée en flèche du huard

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Depuis quelques temps, le dollar canadien se porte bien, même trop bien aux yeux de certains observateurs. Ayant atteint la parité avec le dollar américain vers la fin septembre, notre dollar est même allé jusqu'à battre son propre record de valeur par rapport au dollar américain, qui datait du 21 août 1957.

Plusieurs se demandent maintenant si une telle performance de notre huard pourrait avoir des effets nocifs. Tout est question de positionnement, selon Benoît-Mario Papillon, professeur du département des sciences de la gestion, à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Prévoir les répercussions de la hausse du dollar canadien n'est pas chose facile. « Toutes sortes d'évènements, politiques ou autres, peuvent influencer un marché ou une industrie. À court terme, toutefois, on peut anticiper une diminution de l'activité économique. La hausse du dollar peut être bonne ou mauvaise, dépendamment de si vous achetez ou vendez aux États-Unis », explique M. Papillon. Le professeur demeure prudent dans ses pronostics pour l'avenir économique au Québec. « Il est sûr que les entreprises exportant aux États-Unis qui roulaient jusqu'à présent sur le seuil de rentabilité

risquent d'y passer. À long terme toutefois, on ne peut pas prédire ce qui pourrait arriver. » Une conclusion reste cependant certaine. Il est profitable pour les entreprises de jouir de la force du dollar pour se procurer du nouvel équipement en provenance du sud et ainsi réaliser de grandes économies.

« Toutes sortes d'évènements peuvent influencer un marché. À court terme, on peut anticiper une diminution de l'activité économique. La hausse du dollar peut être bonne ou mauvaise, dépendamment de si vous achetez ou vendez aux États-Unis »

C'est au début du mois de novembre que le dollar élevait son nouveau record face à son vis-à-vis américain, clôturant à 1,07\$ pour son équivalence en dollar US. Une telle force pour notre devise peut sembler réjouissante à première vue, mais d'un point de vue économique, ce changement draconien pose plusieurs interrogations. Ayant augmenté de 62,5¢US à 1,10\$US en à peine quatre ans, la puissance du dollar canadien bouleverse l'économie nord-américaine.

Jusqu'où peut-il monter?

« C'est très difficile à dire », répond d'entrée de jeu M. Papillon. « C'est probable que le dollar monte encore beaucoup, car le Canada exporte énormément de matières premières, qu'il exploite à une grande vitesse grâce aux avancées technologiques. Bien évidemment, le dollar dépend aussi des ajustements du prix du pétrole, qui est lié à sa consommation courante. » C'est la réserve fédérale américaine qui décide du sort du dollar US. Cette dernière, sans l'annoncer ouvertement, semble profiter de la dépréciation de la devise américaine pour ajuster son déficit commercial, qui dure depuis quelques temps. Cette politique monétaire risque de propulser le dollar canadien encore plus haut, pour les temps à venir.

Joyeuses Fêtes!

Venez voir notre grande sélection d'idées-cadeaux!
De tout, pour toute la famille.

www.cooputr.qc.ca
COOPSCO TROIS-RIVIÈRES
COOPSCO

Comment réagir au dégel?

GENEVIÈVE DANSEREAU
Collaboratrice

Dernièrement, l'AGEUQTR s'est donné pour mandat d'informer la population étudiante sur les enjeux du système éducationnel liés au Québec. Le mercredi 7 novembre, au café-bistro la Chasse-Galerie, cette même association a invité ses membres à venir assister à une brève présentation des quatre principales positions relatives au dégel des frais de scolarité : la gratuité, l'impôt postuniversitaire, l'indexation et le gel.

À la fin du panel, à la suite de la période de questions et de débat, les étudiants pouvaient voter sur le choix le plus approprié et la position adoptée devait être soumise à l'assemblée générale spéciale prévue le 21 novembre.

D'entrée de jeu, David Clément, ancien président de l'AGEUQO (Association générale des étudiants de l'Université du Québec en Outaouais), a défendu la position de la gratuité scolaire avec conviction.

Il a expliqué que les associations étudiantes prônaient historiquement la gratuité comme un principe universel basé sur le droit à l'éducation et surtout une idéologie à long terme. Il a ainsi dénoncé le concept d'utilisateur-payeur, comme quoi l'éducation serait une marchandise qu'on achète au même titre que n'importe quel autre service.

Monsieur Clément a déclaré que le gouvernement avait procédé à une baisse d'impôts de plus de 900 millions et que si l'on prenait en compte les paradis fiscaux, qui équivalent cinq milliards de dollars, le coût de la gratuité scolaire (chiffrée à 550 millions par une étude de l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques) ne serait pas si désastreuse pour l'État.

L'ancien président a conclu qu'«il y a deux manières de faire de la politique pour les étudiants : "licher" des culs ou botter des culs.»

Par la suite, Michel Jacques, responsable des affaires universitaires à la FEUQ, a apporté la solution de l'IPU (impôt postuniversitaire) qui consiste à faire payer aux étudiants une cotisation supplémentaire après leurs études en fonction de leur revenu.

Il a tenu à préciser que la situation précaire des étudiants aurait lieu

lors de leurs études et non après.

Pour monsieur Jacques, l'IPU serait une manière de financer la gratuité, car en éliminant les frais de scolarité à la base, on éliminerait l'endettement. En définitive, les plus riches diplômés payeraient pour les autres.

Daniel Lachance, président du RÉFAEC (Regroupement étudiant des facultés d'administration de l'Est du Canada), a poursuivi en apportant l'alternative de l'indexation qui est en quelque sorte une liaison des variations d'une valeur (le coût de l'éducation) à celle d'un élément de référence (l'inflation économique qui serait de 2 à 3 % par année).

Monsieur Lachance a expliqué qu'il était prêt à voir grimper les frais de scolarité à trois conditions : un réinvestissement massif dans l'éducation en vue de combler le sous-financement (chiffré à 400 millions), une bonification importante de l'aide financière aux études et un encadrement responsable des changements reliés aux frais de scolarité.

L'indexation mènerait donc à un équilibre entre la société et les étudiants. Le président ne s'est pas montré nécessairement opposé à l'endettement étudiant, mais l'essentiel de son propos s'est tenu dans l'importance d'un réinvestissement.

Bruno-Pierre Cyr, ancien coordonnateur aux régions à la FEUQ, a terminé la présentation avec l'idée bien connue du gel. Monsieur Cyr a tout d'abord rappelé à l'assistance que le gel avait été instauré en 1994 par Jacques Parizeau, mais il est clair que le gel n'en était pas un réel, car les frais de scolarité n'ont pas cessé d'augmenter jusqu'à aujourd'hui.

De plus, l'ancien coordonnateur a répondu aux arguments de David Clément en révélant que présentement, la gratuité scolaire n'était pas une solution réaliste au Québec.

Il a affirmé que le système fiscal québécois n'était pas en ordre et que le Québec envoyait plus d'argent à Ottawa que le gouvernement fédéral ne lui renvoyait sous forme de transferts fédéraux. Bruno-Pierre Cyr a clairement défini sa position comme un point de vue réaliste.

À la suite de la période de questions et de débats, en tenant compte de la modeste participation des étudiants et étudiantes, l'électorat présent a voté contre la proposition de tenir un vote sur la position qui leur semblait la plus appropriée.

VOYAGES DES JEUNES À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC

L'importance d'une assurance privée



La RAMQ rappelle qu'il est plus sage de souscrire à une assurance privée avant de partir en voyage.

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Les voyages forment la jeunesse, c'est connu. L'hiver arrive et beaucoup de gens partiront pour profiter du soleil ailleurs sur la planète. Que ce soit en été ou durant la saison froide, un voyage est quelque chose que l'on doit bien planifier afin d'en profiter au maximum. Ceux qui choisiront de quitter le Québec pour des vacances sont très fortement encouragés par la Régie de l'assurance maladie du Québec

de se munir d'une assurance privée afin d'éviter les frais encourus en cas d'accidents ou de maladie.

Sans assurance privée, recevoir des soins de santé à l'extérieur du Québec implique de devoir déboursier des frais, parfois très dispendieux. La Régie ne remboursant qu'une partie des services, il est plus sage de souscrire à une assurance privée.

Les règles en vigueur pour la Régie sont différentes lorsqu'à l'extérieur de la province. La Régie rembourse les frais médicaux dans la limite des tarifs québécois en vigueur. Cependant, les frais de

services hospitaliers sont remboursés totalement si l'incident se produit au Canada, grâce à une entente interprovinciale, mais seulement à raison de 100\$ par jour lorsqu'à l'extérieur du Canada.

Par ailleurs, le transport ambulancier et les médicaments achetés à l'étranger ne seront jamais remboursés, même s'ils sont prescrits par un médecin.

Pour obtenir plus de détails sur les remboursements de frais médicaux et hospitaliers hors-Québec, visitez le site de la Régie de l'assurance maladie du Québec, au www.ramq.gouv.qc.ca.

SIMULATION BOURSIÈRE À L'UQTR

L'UQO remporte la palme

Le samedi 10 novembre dernier se déroulait à l'UQTR la quatrième édition de la simulation boursière. Quelques 180 étudiants de sept universités du Québec ont pris part à l'exercice. Assistés de 45 bénévoles, l'activité prenait place dans un environnement futuriste, où la planète était en proie à de nombreuses maladies à l'échelle internationale. Les étudiants devaient se procurer des titres de compagnies pharmaceutiques, et les faire fructifier. Ils débutaient avec un solde de 200 000\$.

Trois écrans géants avaient été installés dans le pavillon Ringuet de l'Université, afin que les participants puissent suivre le cours de leurs actions en temps réel, d'après un scénario imaginé par Guillaume Morissette, un chargé de cours en finance à l'UQTR. C'est finalement l'Université du Québec en Outaouais (UQO) qui a remporté la première position avec un solde de plus de 700 000\$. (V.C.L.)

COUPON

CAFÉ GRATUIT

Le Chalet...

1606 Notre Dame.
Centre-Ville Trois-Rivières,
(au pied du Delta)

Fair Trade Certified
Certifié Équitable

Jusqu'au 7 décembre 2007
Limite de 1 par jour par client

LE FRANÇAIS CHEZ NOS FUTURS ENSEIGNANTS

Le doute plane

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
 Chef de pupitre | Actualités
 info.zc@uqtr.ca



« À chaque année, c'est environ 80% de nos étudiants qui réussissent l'épreuve de qualification en français »

Au cours des dernières semaines, les médias écrits et télévisés rapportaient que la qualité du français des futurs enseignants était en chute libre. Un professeur de l'Université Laval, Suzanne G. Chartrand, affirmait même que la passation d'un seul test de qualification en français contribuait à diplômer des futurs enseignants à qui elle ne confierait même pas l'éducation de ses propres enfants. Le directeur du département de l'Éducation de l'UQTR, Rodolphe Toussaint, dresse quant à lui un tout autre portrait de la réalité à l'UQTR.

Alors que les taux d'échec dans les diverses épreuves de français des universités du Québec s'accumulent, M. Rodolphe Toussaint, directeur du département des programmes d'éducation,

mise sur une discipline stricte pour atteindre l'excellence. « Nos étudiants sont évalués par le même genre de tests que dans les autres universités. Nous misons toutefois sur une évaluation constante du français tout au long du cheminement pour s'assurer de la qualité des apprentissages donnés », a indiqué M. Toussaint, sans préciser

quels mécanismes d'évaluation constants sont utilisés à l'UQTR.

Des tests périmés

Les futurs enseignants présentement en formation à Trois-Rivières subissent sensiblement les mêmes évaluations didactiques que les autres universités. Il s'agit d'une plate-forme basée sur

un test particulier, le SEL B, test prescrit par le Service d'évaluation linguistique (SEL), qui provient de la TELUQ, ou la Télé-université du Québec. Cette évaluation comprend une section grammaire ainsi qu'une section de création de texte qui doivent toutes les deux être réussies à 75% pour être considérée satisfaisante. « Nous sommes

présentement à reconsidérer ce test, que l'on juge insuffisant », dit Toussaint. Un nouveau test diagnostique devrait entrer en vigueur à la session d'automne 2008, ou hiver 2009, et serait intitulé simplement « l'Épreuve ».

L'UQTR se débrouille

« À chaque année, c'est environ 80% de nos étudiants qui réussissent l'épreuve de qualification en français », annonce M. Toussaint. Le directeur explique ces bons résultats par une continuelle pression sur les étudiants pour qu'ils maintiennent des efforts soutenus dans la qualité de leur langage. « Nous possédons une politique de qualité du français assez sévère », ajoute-t-il. Les futurs enseignants peuvent effectivement perdre jusqu'à 25% de leurs points pour des erreurs linguistiques et ce, même dans les cours d'apprentissage des mathématiques. Le professeur explique ces bons résultats par une proximité des titulaires, qui permet une très bonne disponibilité auprès des étudiants et qui facilite un apprentissage de qualité de la langue de Molière.

MOUVEMENT ÉTUDIANT

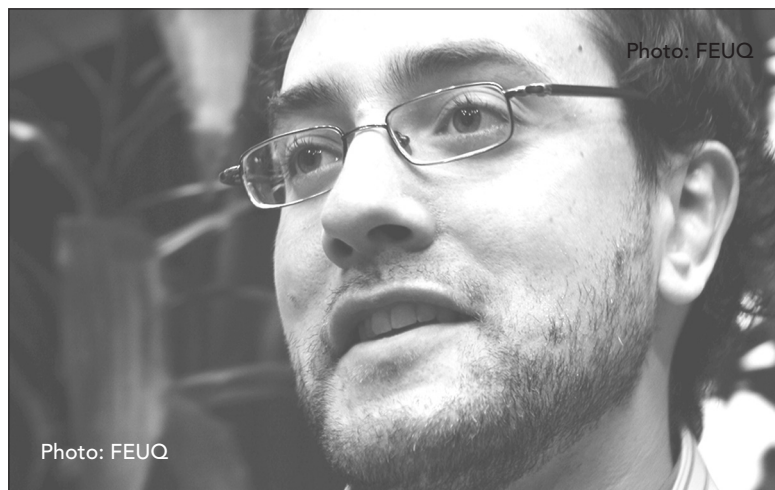
La FEUQ débarque à l'UQTR

Dans la cadre de la tournée de promotion du nouveau mémoire sur l'éducation intitulé **Pour un nouveau pacte de l'Éducation universitaire**, le président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) était de passage à l'UQTR. Rédigé par la FEUQ, ce texte a pour vocation de relancer le débat qui concerne l'avenir de l'éducation post-secondaire au Québec.

Faisant de l'accessibilité aux études son cheval de bataille, la FEUQ réitère dans son mémoire de nombreux arguments prenant position en défaveur du dégel des frais de scolarité, effectifs depuis le début de cette présente session. Cet ouvrage fait aussi état de plusieurs enjeux importants de la présente crise en éducation, qui commence à se faire sentir en plusieurs endroits au Québec. La qualité de l'éducation, la gestion des établissements, le sous-financement et les politiques de financement sont quelques exemples des sujets traités par l'équipe de rédaction du manifeste.

Dégel, 4 scénarios possibles

Au cours d'une courte entrevue accordée au Zone Campus, le président de la FEUQ, Jean-Patrick Brady, annonçait que la Fédération propose quatre scénarios pour éviter le dégel des frais de scolarité. Tout d'abord, le concept de gratuité scolaire, scénario utopique, mais possible pour certains, où les étudiants ne paieraient pas un sou pour avoir accès aux études post-secondaires. S'ajoute aux solutions étudiées, l'indexation des frais de scolarité, c'est-à-dire une augmentation de ceux-ci en accord avec l'IPC, l'indice de prix à la consommation. Cette option, lorsqu'elle est chiffrée, équivaut pratiquement au même résultat que les modalités du dégel en soi. Ensuite, vient l'alternative d'une proposition de remboursement proportionnel au revenu. Bref, le RPR consiste à comptabiliser la somme des frais payés durant la formation et à rembourser celle-ci à la suite de l'embauche du diplômé en proportion du salaire perçu. Autre option, l'impôt postuniversitaire, où l'étudiant défrayerait le coût de ses frais de scolarité au



Jean-Patrick Brady, le président de la FEUQ.

terme de sa formation, sous forme d'impôt annexé à son impôt sur le revenu.

Changement de cap

La FEUQ, qui a toujours conservé une position en faveur du gel des frais de scolarité, songe maintenant à s'adapter face au changement idéologique qui accompagne le débat dû à la crise provoquée par le gouvernement libéral de Jean Charest. Défendant l'accessibilité aux études, le président Brady prend position. « La hausse n'est

pas la solution. Il faut régler le problème de sous-financement des universités maintenant. » Tandis que les solutions proposées amélioreraient l'accessibilité aux études supérieures, il est intéressant de remarquer que, mis à part la position de gratuité, c'est à l'étudiant qu'il reviendra de financer le système d'éducation.

Démocratie étudiante

« Pour la FEUQ, il est primordial dans ce dossier de demander l'avis des étudiants,

déclare Brady. L'essentiel est de créer l'unité dans le mouvement étudiant d'ici la prochaine session d'hiver. » La FEUQ n'a toutefois toujours pas réussi à rallier ses forces à l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ), l'autre principale association étudiante, pour des raisons qui restent nébuleuses. Le front commun souhaité par la FEUQ demeure donc un objectif hors de portée pour le moment.

Moyens de pression ?

Les moyens de pression dépendent des étudiants, ajoute le président. La consultation est un facteur primordial. » Le président demeure néanmoins prudent face aux moyens prévus en cas de conflit majeur. « La propagande par les pancartes est un bon moyen, mais les meilleures méthodes sont les plus originales, celles qui accrochent les médias et qui rejoignent la population, pour qu'elle entende notre cause. » Pour l'instant, il faudra attendre la session de l'hiver 2008 pour voir le mouvement étudiant prendre une position concertée face au dégel des frais de scolarité. (V.C.L.)

KINO3R

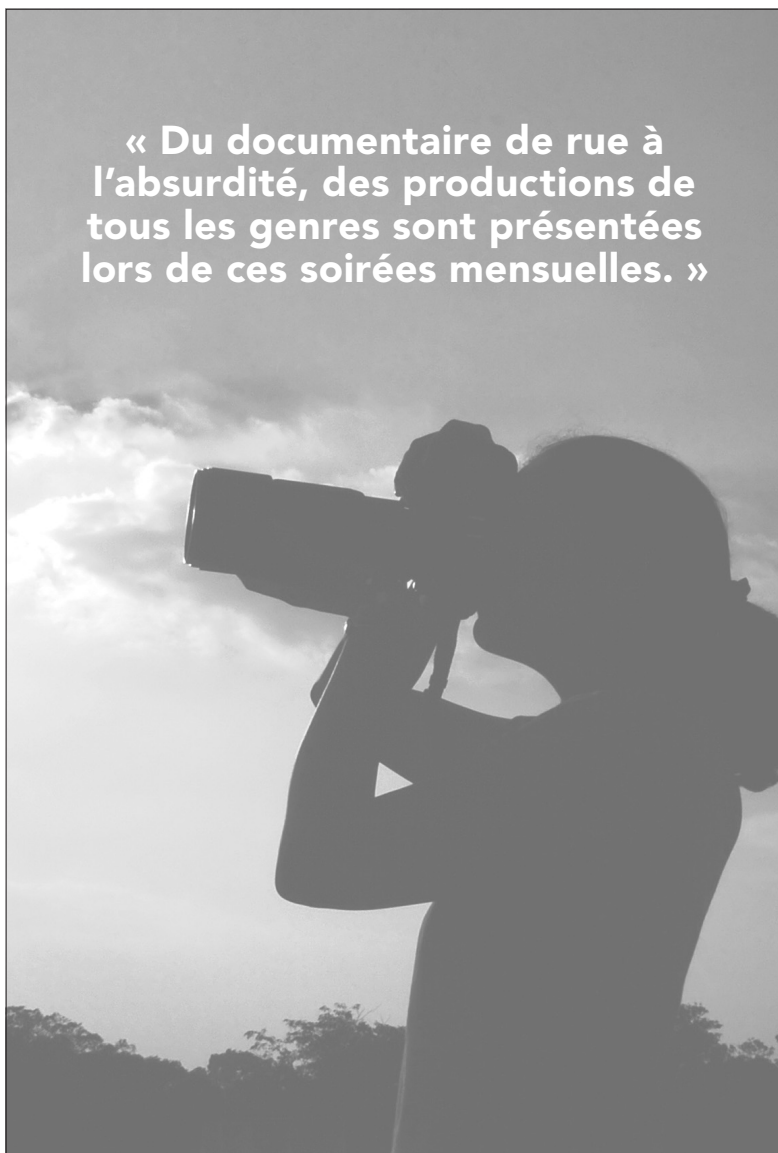
« Faire bien avec rien, faire mieux avec peu, le faire maintenant! »

LAURENCE BAILLARGEON
Étudiante en loisir, culture, tourisme

Telle est la devise du mouvement Kino. Les soirées mensuelles de Kino3R donnent l'opportunité aux kinoïtes, leurs membres, de présenter leurs courts métrages devant public. À la suite de la fermeture récente du Maquisart, les soirées Kino ont maintenant lieu au resto-bar Le Charlot, là où la chaleur humaine et la bonne bière se marient.

Ce mois-ci, c'est devant un bistro plein à craquer, les uns assis sur les autres, que les courts métrages ont été projetés. Du documentaire de rue à l'absurdité de l'homme qui s'obstine avec son sexe en passant par la fiction, tous les goûts savent y être comblés. Des productions de tous les genres y sont présentées, certaines d'une haute qualité technique, mais d'autres tout aussi intéressantes, réalisées avec peu de ressources matérielles et avec une grande dose de volonté et d'imagination. Des courts métrages d'ailleurs ont aussi été présentés afin d'agrémenter la soirée et de combler le manque de films des kinoïtes, comme certains

« Du documentaire de rue à l'absurdité, des productions de tous les genres sont présentées lors de ces soirées mensuelles. »



provenant des DVD du Festival SPASM (Festival montréalais de films d'horreur et de science-fiction).

La beauté du concept Kino est que quiconque ayant un intérêt pour la production cinématographique peut se mettre à l'œuvre et être diffusé, tout en se créant un réseau considérable de contacts, le tout pour la modique somme annuelle de 20 dollars. Si vous souhaitez éveiller le cinéaste qui sommeille en vous, rendez-vous au www.kino3r.org pour de plus amples renseignements. Sinon, venez tout simplement vous

« La beauté est que quiconque ayant un intérêt pour la production cinématographique peut se mettre à l'œuvre et être diffusé »

divertir en tant que spectateur dans une atmosphère décontractée à tous les deuxièmes mardis du mois au Charlot, 1606 rue Notre-Dame au centre-ville.

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Samedi 1er décembre
COMPLET
TRICOT MACHINE

LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Jeudi 29 novembre
SORAYA BENITEZ
« Navidad »

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Samedi 26 janvier
TOUTES LES FILLES
Spectacle réunissant
4 auteurs-compositeurs-interprètes
Catherine Durand, Mara Tremblay, Catherine Major et Amélie Veille

SALLE LOUIS-PHILIPPE POISSON
Formule cabaret
Jeudi 13 décembre
3 GARS SU' L SOFA
SÉRIE DÉCOUVERTE

SALLE LOUIS-PHILIPPE POISSON
Formule cabaret
Jeudi 7 février
URBAIN DESBOIS
SÉRIE DÉCOUVERTE

www.maisondelaculture3r.ca

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DE LA SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON ET À LA MAISON DE LA CULTURE LA JOURNÉE DE LA REPRÉSENTATION

Achat
Ovation
en ligne

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819-380-9797
Sans frais : 1 866 416-9797



LA BANDE DESSINERIE

UN DES PLUS GRANDS CHOIX DE BANDES DESSINÉES AU QUÉBEC

BANDES
DESSINÉES



JEUX DE
SOCIÉTÉ



JEUX DE RÔLES



GAMES WORKSHOP



820, BOUL. DES RÉCOLLETS, CENTRE D'ACHATS NORMANDVILLE
(FACE AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES)

819-371-1000

«NOUS», PRÉSENTÉE À LA CHASSE-GALERIE

Une exposition de Stéphanie Brissette



CINDY BÉDARD
Chef de pupitre | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

Pablo Picasso a dit un jour : «Un tableau ne vit que par celui qui le regarde». Les œuvres de l'artiste vivront sous les regards des visiteurs de la Chasse-Galerie le temps de l'exposition «Nous»

Colorées, les toiles de Stéphanie amalgament l'art figuratif à celui de nature plus réaliste. «La peinture est un art de la subtilité et de l'émotion. À travers mes œuvres, je tente d'emmener le spectateur dans une émotion qui est propre à chacun», dévoile l'artiste. Sur un fond texturé et abstrait, des

portraits de personnages aux allures mystérieuses se révèlent. Le mélange de deux techniques de création laisse davantage place à l'imagination, à l'interprétation personnelle. «Mes toiles, elles peuvent se rattacher à tout le monde, leur faire vivre leur propre gamme d'émotions. Pour certains, ce sera la peur qu'ils ressentiront, pour d'autres, l'euphorie ou la joie.» L'aspect subjectif de l'exposition rend donc l'art accessible à tous les publics.

Les sujets de l'artiste sont essentiellement humains. Que ce soit un visage ou un corps nu, la caractéristique des œuvres de Stéphanie est qu'ils sont représentés sur un fond harmonisant l'émotif et le rationnel. «Mes personnages à l'apparence très réelle flottent ou apparaissent sur un fond abstrait et gestuel comme s'ils subsistaient dans leur propre sentiment.»

Les couleurs sont aussi un trait qui distingue les œuvres de l'artiste. L'ensemble des toiles



Photo: Cédric Turcotte

Colorées, les toiles de Stéphanie amalgament l'art figuratif à celui de nature plus réaliste.

de Stéphanie sont créées à partir d'une palette chromatique très diversifiée. Chaque couleur est représentative d'un sentiment précis pour l'artiste. Dans son pro-

cessus de création, elle prend soin de bien les choisir et d'en réunir le plus possible afin de multiplier les sentiments et laisser la liberté au regardeur de s'en accaparer. «La

couleur est une priorité dans ma démarche. Je joue avec elle, j'aime les mélanger, les superposer ou les juxtaposer et ainsi voir leurs effets les uns sur les autres», poursuit l'artiste.

Terminant son baccalauréat en arts plastiques cette année, Stéphanie espère que cette première exposition à la Chasse-Galerie lui ouvrira d'autres voies. « Je trouve ça vraiment bien de pouvoir exposer mes toiles dans un endroit comme la Chasse. C'est l'occasion de ramasser des commentaires, de connaître le "feeling" des gens face à mes œuvres.»

Par cette exposition, l'artiste Stéphanie souhaite donner la chance aux spectateurs de faire eux-mêmes l'histoire des toiles. Les faire chercher pour un instant, leurs émotions les plus profondes et passagères parfois. « Sans observateurs, mes toiles ne vivent plus, elles ont besoin du regard des autres pour vivre, Picasso n'aurait jamais dit aussi vrai.»



LES ÉTUDES SUPÉRIEURES À LA LAURENTIENNE : BEAUCOUP PLUS QUE VOUS NE VOUS L'IMAGINIEZ!



LA LAURENTIENNE EST UNE UNIVERSITÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DE RECHERCHE EN PLEINE CROISSANCE

Aujourd'hui, six doctorats viennent compléter les 20 programmes de maîtrise et de diplôme et l'École de médecine du Nord-Ontario, qui est administrée en collaboration avec l'Université Lakehead.

L'Université Laurentienne étale fièrement ses 14 centres de recherche et ses six Chaires de recherche du Canada. En 2006, elle a reçu plus de 38 000 000 \$ en subventions de recherche et a vu croître le financement de ses recherches de 113 %, plus que toutes les autres universités canadiennes.

L'une des deux seules universités bilingues au Canada, la Laurentienne compte 9 000 membres de la population à plein temps et à temps partiel, dont un nombre appréciable d'étudiants autochtones et étrangers.

Avec des classes moins nombreuses et l'occasion d'effectuer des recherches avec des professeurs réputés dans leur domaine à l'échelle internationale, nous offrons l'environnement idéal à la poursuite du savoir.

PROGRAMMES DE MAÎTRISE OFFERTS EN FRANÇAIS

Développement humain (MA, MSc)
Histoire (MA)
Service social (MSS)
Sociologie (MA)

PROGRAMME DE DOCTORAT OFFERT EN FRANÇAIS

Sciences humaines (PhD)

Pour en connaître davantage, consultez www.etudessuperieures.laurentienne.ca ou communiquez dès maintenant avec l'École des études supérieures au 1-800-461-4030, poste 3204, ou à etudessuperieures@laurentienne.ca.

Aux cycles supérieurs, tous les membres admissibles du corps étudiant à plein temps reçoivent du financement.



Université **Laurentienne**
Laurentian University

Sudbury (Ontario) Canada
www.laurentienne.ca



Apprendre, naturellement.

PERREAU ET LA LUNE

L'homme de sens

CINDY BÉDARD

Chef de pupitre | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

Poète, compositeur et interprète, l'artiste Yann Perreau a fait du bar l'Embuscade un lieu où les mots et les mélodies telle une drogue sont entrés dans les veines des spectateurs suspendus à la prose et à l'élégante prestance de Perreau.

L'attitude à la fois romantique et rebelle, le charisme et le talent de Perreau font de lui un artiste reconnu et apprécié sur la scène musicale francophone. Faisant ses premiers pas dans le domaine musical en tant que chanteur de la formation rock'n'roll Doc et les Chirugiens, Yann s'est ensuite lancé dans le processus artistique, allant au bout de ses idées. Les voyages solitaires de l'artiste dans l'Ouest américain lui ont inspiré l'écriture de son premier album solo, *Western Romance*, sorti en

2002. Cette première œuvre lui a valu plusieurs prix, dont le Félix-Leclerc aux Francfolies de Montréal.

Suit, en 2005, *Nucléaire*, un opus pour lequel la critique a défini unanimement Perreau comme un phénomène du milieu musical québécois. Sur scène, l'artiste a

« Écrivant l'amour, la liberté, la révolution lumineuse et la décadence romantique, l'homme de mots semble jouir de sa prose. »

une capacité à faire vivre ses chansons au public avec sa prestance physique et ses mimiques des plus justes. Le côté théâtral de Perreau est très présent, faisant de l'artiste un fier batailleur de scène. En 2007, découlant de ses expériences,

un nouveau concert a été créé : Perreau et la Lune. Ce spectacle intimiste met en lumière l'artiste dit hors-norme sous ses faces cachées en faisant une rétrospective de ses deux premiers albums.

Derrière son piano, ou fièrement debout devant son pied de micro, Perreau réussit à faire passer les émotions. Cet artiste se définissant comme un guerrier de lumière, diffuse sans prétention tout ce qu'il est, tout ce qu'il a été. Écrivant l'amour, la liberté, la révolution lumineuse et la décadence romantique, l'homme de mots semble jouir de sa prose. Perreau et la Lune est un spectacle qui rayonne par sa spontanéité et son aspect tout simplement vrai. Perreau ne fait pas que chanter ses mots, il les ressent et les livre avec un rare talent d'interprète.

Le terme multidisciplinaire prend tout son sens en assistant à un «show» de Perreau. S'emparant de l'espace, cet artiste joue de sa voix nuancée, de ses doigts agiles, de son corps dynamique, bref de son être tout entier afin de donner vie à ses chansons.



Photo: Cédric Turcotte

La prose de Perreau est accessible aux lecteurs dans son nouveau recueil de textes, *Perreau et la plume*.

PERREAU ET LA PLUME

L'homme de mots

Perreau offre une incursion en profondeur dans son monde écrit avec la publication d'un recueil de textes. Réunissant évidemment la plupart de ses chansons, ce livre regroupe aussi plus d'une soixantaine de poèmes et des récits de voyage. «À la demande des éditeurs, j'ai glané, dans une dizaine de mes journaux et carnets intimes, des poèmes, des méditations, délires, nouvelles et

textes, afin de les rassembler dans cet ouvrage.» Ce premier livre de l'artiste rend aussi accessibles aux lecteurs des textes de chansons inédites et des illustrations de style bandes dessinées par Perreau. La littérature signée Yann Perreau est disponible depuis le 6 novembre. Entrez dans l'univers infini, dans la prose loin d'être toujours à l'eau de rose, mais véritable de Perreau.

Artiste complet, l'auteur-compositeur interprète Yann Perreau termine la présentation de son dernier spectacle *Perreau et la Lune* cette année. Il reste tout de même quelques spectacles à cette tournée. Les dates sont disponibles au www.yannperreau.com. Savourez le son rock alternatif métissé des œuvres de l'artiste au www.myspace.com/yannperreau. (C.B.)



Photo: Cédric Turcotte

L'élégante prestance de Perreau marie l'attitude à la fois romantique et rebelle de l'artiste.



Une formation d'avenir

L'INRS est une université qui offre un environnement valorisant et stimulant de recherche et de formation de 2^e et de 3^e cycle.

Découvrez nos programmes d'études

- ⌘ Biologie
- ⌘ Démographie
- ⌘ Études urbaines
- ⌘ Microbiologie appliquée
- ⌘ Pratiques de recherche et action publique
- ⌘ Sciences expérimentales de la santé
- ⌘ Sciences de l'eau
- ⌘ Sciences de l'énergie et des matériaux
- ⌘ Sciences de la terre
- ⌘ Virologie et immunologie
- ⌘ Télécommunications

Développez des expertises de pointe

- ⌘ Changements climatiques
- ⌘ Communications sans fil
- ⌘ Génie logiciel et télédétection
- ⌘ Gestion intégrée des ressources
- ⌘ Immunité, maladies infectieuses et cancer
- ⌘ Nanotechnologies et photonique
- ⌘ Phénomènes sociaux et gouvernance
- ⌘ Santé environnementale
- ⌘ Technologies et biotechnologies environnementales
- ⌘ Tendances économiques et démographiques

L'INRS accueille aussi des stagiaires postdoctoraux et des stagiaires de recherche.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone : 418 654-2500
Sans frais : 1 877 326-5762

www.inrs.ca



CFOU 89,1 FM
3351, boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5H7

Tél.: (819) 376-5184
Télec.: (819) 376-5239
Courriel: cfou@uqtr.ca
Internet: www.cfou.ca

PROGRAMMATION automne 2007

Septembre

LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	DIM.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Octobre

LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	DIM.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Novembre

LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	DIM.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

Décembre

LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	DIM.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						



	L	M	M	J	V	S	D
6h00							
7h00			LES CHOIX DE MOLIÈRE Musique francophone		LES CHOIX DE MOLIÈRE Musique francophone	LES CHOIX DE MOLIÈRE Musique francophone	
8h00	LES CHOIX DE MOLIÈRE Musique francophone			LES CHOIX DE MOLIÈRE Musique francophone			Les nouvelles de la première chaîne de Radio-Canada sont diffusées tous les jours (du lundi au dimanche) à 8h, 9h, 10h, 11h et midi. L'Info-Campus est diffusé en semaine (du lundi au vendredi) à 8h15, 12h10 et 17h.
9h00		LES CHOIX DE MOLIÈRE Musique francophone			VIDONS-LA DONC LA QUESTION Humour		
10h00	SPORTS ENCORE Magazine de sports		À L'OMBRE DU BAOBAB Actualités africaines		RAYMOND AUX VUES Cinéma		
11h00			CAFÉ-BISTRO Chanson francophone	MISSION PLANÉTAIRE Cultures et sociétés		BONJOUR MONSIEUR MOZART Musique classique	
12h00	LA CONNEXION Informatique et jeux vidéo			LA CONNEXION Informatique et jeux vidéo (en rappel)	LA CHANCE AU COUREUR Nouveautés musicales		
13h00		MAGAZIN'ART Magazine culturel	LES PALMARÈS CFOU (en rappel)				JAZZ SANS FRONTIÈRE Jazz
14h00			LA CHANCE AU COUREUR Nouveautés musicales (en rappel)	LES PALMARÈS CFOU (en rappel)		LA CHANCE AU COUREUR (en rappel)	
15h00	LA SÈCHEUSE Rock alternatif		LA DERNIÈRE PORTE À GAUCHE Franco émergent (en rappel)		ROCK CLASSIQUE Culture rock		FIÈVRE LATINE Musique latine
16h00			L'HEURE CONCEPT Culture rock (en rappel)	LA DERNIÈRE PORTE... Franco émergent (en rappel)		LE VOYAGE INSOLITE (en rappel)	
17h00	L'ALTERNATIVE Rock alternatif	JEANNE REÇOIT... Rock alternatif	LE BIG-BANG Indie-rock	LES BETTERAVES HURLANTES Musique et humour		MAGAZIN'ART (en rappel)	LES CHOIX DE BENDER Lounge électronique
18h00					LES PALMARÈS CFOU	LA DERNIÈRE PORTE... Franco émergent (en rappel)	DES OREILLES POUR ÉCOUTER! Musiques du monde
19h00	BIO-ROCK Biographies d'artistes rock influents	PUNK TES AFFAIRES! Punk rock	TROIS CAFÉS, TROIS VERRES D'EAU Chanson française	LA SPIRALE Indie-rock		L'HEURE CONCEPT Culture rock (en rappel)	
20h00	LE VOYAGE INSOLITE Culture rock			ROUTE 66 Indie-rock	VIDONS-LA DONC LA QUESTION (en rappel)	NU BUZZ Musique électronique	ÉTAL MIXTE Poésie et musique actuelle
21h00	L'HEURE CONCEPT Culture rock		SUR LE BEAT Rap		LA DERNIÈRE PORTE À GAUCHE Francophone en émergence		
22h00	DANS L'SOUS-SOL Rock alternatif et métal	RÉANIMATION Métal et horreur		SKOIPUNKA Street punk et ska	LE MÉPHISTO SHOW Rock métallisé	LE VESTIBULE Musique électronique et gothique	UNIVERS PARALLÈLES Musique électronique
23h00							
00h00	LES CHOIX DE SHAKESPEARE Musique alternative anglophone	LES LUTINS DE L'ENFER Métal		HOUSEMANIA House	SÉQUENCES ÉLECTRO Musique électronique	ÉLECTRO-CHOC Musique électronique lourde	LES CHOIX DE BENDER Lounge électronique
1h00		LES CHOIX DE L'ENFER Loud rock	LES CHOIX DE SHAKESPEARE Musique alternative anglophone			LES CHOIX DE L'ENFER Loud rock	



Radio campus de Trois-Rivières FM

10 ans déjà!



VAL SALVA

Bercés par une brise du sud...



Photo: Cédric Turcotte

LAURIANNE LAFONTAINE
Étudiante en éducation préscolaire
et enseignement primaire

Lors du spectacle qui a eu lieu au Gambrinus le 13 novembre dernier, la formation Val Salva a servi une sympathique prestation à la formule anthologie. Grégoire Brière comptabilise le 182^e «show» du groupe, puis présente la pièce d'ouverture composée en 2001 : « Cherchez à quoi on pensait dans c'temps-là, c'tait bizarre! » Le groupe enchaîne avec une pièce composée en 2002 : « Ça a pris une couple de tounes avant de s'rendre compte qu'on était pas bons en anglais. » En effet, au fil du spectacle qui évolue dans le temps, on peut entendre davantage de chansons en français et... en espagnol. On reconnaît une musique métissée aux influences du monde, reggae et rock. Sur leur site web, les membres du groupe racontent que c'est leurs voyages au Pérou, à Cuba et en Amérique Centrale qui ont façonné leur passion pour la musique du monde.

Une passion qu'ils communiquent avec brio en livrant un «show» qui fait voyager, dissipant

le gris de novembre par une grissante chaleur du sud... La présence des musiciens sur scène, leur façon d'introduire leurs chansons et de raconter des anecdotes donne au spectacle le ton d'une soirée intime entre «chums». Mais c'est à ne pas s'y méprendre : à ces rythmes légers s'accordent des textes engagés sur le plan politique et social. Pour clôturer le spectacle, la formation présente quelques pièces qui seront de leur troisième album, dont la date de sortie est encore à déterminer.

Une anecdote amusante : François Adams a perdu la voix pour la première fois en plein spectacle. On lui a servi un scotch pour tenter de lui éclaircir la voix, mais en vain. Soyez sans inquiétude, tout est revenu dans l'ordre et la formation continue à faire vibrer son public.

Pour en savoir plus ou écouter des extraits :

www.valsalva.net
www.myspace.com/valsalvaquebec

Le troisième album de Val Salva réunira des chansons un peu plus rock en français et en espagnol. La date de sortie est encore indéterminée, mais il devra être disponible sous peu.



CECI N'EST PAS 1 SPECTACLE 19 futurs enseignants en quête d'un public

MATHILDE JOBIDON
Étudiante en enseignement des arts

C'est avec fierté que les finissants en enseignement des arts présenteront les 6 et 7 décembre 2007 à 19h07 le fruit de leurs efforts.

Un spectacle qui n'en est pas 1 vous sera présenté dans le cadre d'un cours. «Tout le monde devait se questionner sur ce qu'il avait envie de faire : musique, théâtre, danse, arts visuels... On s'est rendu compte que nous tenions tous à notre propre idée, certaines idées pouvaient se fusionner, mais dans l'ensemble nous avons tous développé notre partie», de dire Julie Lemire, finissante. Ce qui promet finalement d'être un spectacle multidisciplinaire. Au cours de leur formation, les étudiants en enseignement des arts touchent aux arts plastiques et à l'art dramatique, mais ils ne s'arrêtent pas à ça pour autant, y allant chacun

de leurs intérêts personnels. «Je crois qu'on y est tous allés d'un défi à relever», ajoute Mélanie Mercier.

En effet, le but du cours est d'expérimenter, d'explorer, de se lancer à fond. Un cours exigeant au niveau physique, mental et émotif. «On est toujours vidé après le cours, en plus on doit apprendre à respecter les choix des autres, les numéros des autres... Mais depuis le début de notre bac, nous sommes perçus comme un groupe fusionnel. Tout s'est fait naturellement, et on est fier de nous et du chemin parcouru par chacun», précise Véronique Plante-Huard.

Dans le but de respecter les intérêts et les défis de chacun, les parties ont été distribuées en trois lieux différents. Le public est attendu à 19h07, les 6 et 7 décembre, dans le Hall du Albert-Tessier, une équipe le guidera à travers les univers des finissants. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer!

TRICOT MACHINE DE PASSAGE À TROIS-RIVIÈRES

Roman-savon pour deux ours pas faits en chocolat

ELIZABETH MARINEAU

 Rédactrice en chef
 redaction.zc@uqtr.ca

Tricot Machine ne fait pas dans la fausse représentation. La formation trifluvienne se présente simplement et agréablement. Le couple et duo, formé de Matthieu Beaumont et de Catherine Leduc, a renoué avec son patelin d'origine lors d'un bref passage dans le studio de CFOU 89,1, le 19 novembre dernier. Nous en avons profité pour soutirer quelques confidences à la révélation de l'année.

Alors que *L'ours* se fait maltraiter par quelques farceurs sur Facebook, tout va pourtant pour le mieux pour Tricot Machine. «On a gagné sept prix en sept mois, en fait depuis que l'album est sorti. C'est toute une folle aventure!», lance d'emblée Catherine Leduc. La formation a notamment remporté le Félix de la révélation de l'année lors de la dernière édition de l'Adisq et a également reçu celui de la plus belle pochette d'album lors du gala hors d'ondes.

Matthieu Beaumont s'explique difficilement le succès du groupe, car si plusieurs connaissent Tricot Machine, nombreux sont ceux qui, en revanche, ignorent dans quelles cordes musicales se situe la formation. Catherine renchérit à ce sujet : «certains ne connaissent que *L'ours*, chanson très caractérisée qui peut porter à croire qu'on fait de la musique pour enfants.» Naïfs à certains égards, certes, les textes du groupe ne s'adressent pourtant pas aux enfants, il s'agit de considérer les interprétations pos-



Photo: Cédric Turcotte

Pour les semaines à venir, Tricot Machine ne chômera pas. Les joyeux lurons seront à la Maison de la culture le 1er décembre.

sibles et de lire entre les lignes...

À l'origine du projet, une collaboration naît en 2004, entre Matthieu et son frère Daniel, lequel a été récipiendaire dans la catégorie « parolier » du Festival de la Petite Vallée en 2005. Les frères mettaient en commun leurs passions : sur la musique de Matthieu, Daniel ajoutait ses textes. C'est vers 2006 que Catherine joint le projet plus sérieusement en écrivant certains textes, et le groupe entre en studio pour enregistrer l'album. Depuis, le duo vogue de succès en succès; plus précisément, pour l'interprète féminine de la formation, le succès

de Tricot Machine se compte présentement en trois vagues d'événements : le lancement de l'album, les Francofolies et le gala de l'Adisq.

La formation entrevoit quelques projets futurs, dont l'un se baserait potentiellement sur les influences de la région, mais tout reste encore à jouer : «on a plein de textes qui parlent de la région de la Mauricie et on veut faire un projet spécial pour plus tard. C'est un secret », de dire Matthieu, un brin moqueur.

Pour les semaines à venir, Tricot Machine ne chômera pas. Les joyeux lurons ont déjà saturé

la salle Anais-Allard-Rousseau de la Maison de la culture de Trois-Rivières pour leur prestation en duo du 1^{er} décembre, et préparent actuellement un spécial «Noël», où ils joueront notamment des chansons du temps des Fêtes. De plus, les deux tourtereaux représentent l'édition 2008 du Festival des nuits polaires de Trois-Rivières, qui aura lieu en février. Par ailleurs, le vidéoclip de la chanson *Les peaux de lièvres* sera réalisé au cours de la saison hivernale par Simon Laganière, des frères Goyette, autre talent de chez-nous.

En terminant, il semble que les

deux artistes sont manifestement heureux. Si Matthieu est conscient que la Tricot Machine peut cesser de fonctionner un jour, il va sans dire qu'il trouvera tout de même quelque chose à faire qui lui plaira. Catherine croit quant à elle être douée pour le bonheur, même s'il arrive parfois de voir le monde en gris : «là, faut se dire : "ça pas d'allure. Réalise, ma petite fille,

« Naïfs à certains égards, certes, les textes du groupe ne s'adressent pourtant pas aux enfants... »

comment t'es chanceuse dans vie. » Matthieu se dit privilégié : «on est chanceux de faire ça, car c'est de l'art. On essaie de faire beau et on donne de l'amour. Je suis content de le faire et de le faire avec Catherine aussi. » À en croquer ses mitaines!

Vous les avez manqué ?
Rattrapez la maille!

Les prochains spectacles de Tricot Machine:

- Spectacle de Noël 14 décembre, Église Saint-Rock, Québec
 - 19, 20 et 21 décembre, Théâtre Corona, Montréal
 - Festival des nuits polaires 8 au 10 février 2008, Trois-Rivières
- www.myspace.com/tricotmachine

PALMARÈS

Semaine du 16
au 22 novembre 2007

WWW.CFOU.CA

Top 10 franco

TITRES	ARTISTES
1. Sul' bord d'la rivière	Les Swompards de l'Est
2. Beau temps mauvais temps	Tricot Machine
3. David Bowie	Le Husky
4. Aimer être cons	JohnE-5
5. À distance	Téléphéric
6. Hippocampe	El Motor
7. Argelès	Bonjour Brumaire
8. Aspiration	Alexandre Champigny
9. Back In The Days	Gatineau
10. Garde-moi	Gaëlle

Top 10 anglo

TITRES	ARTISTES
1. Ejectio Ciga	Mary-Go-Run
2. The Running Free	Coheed & Cambria
3. Bitches In Tokyo	Stars
4. Running Demons	The Setting Son
5. NASA Made	Steve Hill
6. To Be Surprised	Sondre Lerche
7. I Get Around	Dragonette
8. Hesitation Mark	The Paperbacks
9. She Sleeps Soundly	Five Blank Pages
10. Queen B	Puscifer

168 FM
CFOU
Radio campus de Trois-Rivières

LES BREASTFEEDERS

L'incarnation du Rock'n'roll

CINDY BÉDARD

Chef de pupitre | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

La formation Les Breastfeeders est venue offrir leur musique oscillant entre le garage rock américain et le yéyé français des années '60 au public trifluvien la semaine dernière au Café-Galerie l'Embuscade.

Composé de Luc Brien (voix, guitare), Suzie McLelove (voix, guitare, claviers), Sunny Duval (guitare), Joe (basse), Fred Fortin (batterie) et Johnny Maldoror, les Breastfeeders sont l'incarnation du rock'n'roll. Depuis la sortie de leur premier opus, *Déjeuner sur l'herbe*, en 2004, le groupe a fait sa place. Plusieurs de leurs chansons ont vogué sur les palmarès de nombreuses radios universitaires, dont celui de CFOU. La première tournée des Breastfeeders a été en 2005 aux États-Unis. C'est à la suite de cette

série de spectacles qu'un nouvel album a vu le jour. *Les matins de grands soirs*, sorti l'année dernière, a permis à ce groupe rock franco-québécois de se démarquer. Ce sextuor montréalais ne cesse de remporter des prix considérables, tels celui du prix Miroir de l'Artiste d'ici au Festival d'été de Québec et celui de la chanson primée par la Socan. Deux vidéoclips de la formation, dont celui de la chanson « Funny funiculaire », ont joui d'une forte diffusion, notamment sur les ondes de Musique Plus.

Les Breastfeeders ont livré un spectacle électrique et contagieux à son public réuni à l'Embuscade. La folie du rock s'est rapidement emparée du bar, où l'ambiance musicale transportait les spectateurs dans une certaine époque où la danse yéyé et les « toupettes » crêpés étaient à l'honneur.

Découvrez cette formation teintée de pop des années soixante offrant une bouffée d'air frais à la culture musicale québécoise au www.myspace.com/breastfeeders (C.B.)

La chaleur de l'Afrique à Shawinigan

Dans le cadre d'un projet interculturel, le groupe Donko offrait, le 16 novembre dernier, une ardente performance sur la scène de la Corporation culturelle de Shawinigan. Lumières aux couleurs chaudes, habits traditionnels des musiciens et tam-tams retentissants, tout était en place pour offrir au public une des prestations les plus rythmées de l'automne. On avait même pensé à rehausser le spectacle avec la présence de deux danseurs costumés qui, dans un accoutrement d'influence typiquement africaine, parcouraient la salle en hypnotisant les jeunes et moins jeunes par leurs masques de bois.

Le talent des musiciens est sans contredit; non seulement tambours, instruments à cordes et percussions étaient maniés habilement, mais le sens du diver-

tissement des membres du groupe et leur plaisir évident à jouer sur scène ont créé une ambiance de bonheur palpable partout à travers la salle. Certains se sont levés pour taper des mains, les plus timides restaient assis et hochaient la tête, les plus extravertis n'ont pas hésité une seconde à danser et à inviter leurs amis à faire de même. Vers la fin du spectacle, on comptait une quinzaine de personnes qui exécutaient devant la scène, sur un plancher de danse improvisé, une chorégraphie initiée par le chanteur de Donko.

L'ambiance festive, incontestablement notable dans la salle, était jointe par l'esprit de coopération et d'entraide que promouvait le spectacle lui-même. Donko nous a joué la légende de Silobé, l'homme qui a construit une passerelle entre deux villages voisins en conflit, afin de traduire leurs désirs de voir le monde s'unir en paix. À la fin du spectacle, bien que cela ait pu paraître surprenant et même inopportun pendant les

premières secondes, un artiste bien de chez nous, François Cossette, a offert au public sa chanson « On voit grand », dont les paroles se sont avérées somme toute pertinentes et dont la prestation a été pimentée par le retour des musiciens de Donko. La finale a fait scander les paroles au public, telle une chanson à répondre, et a réussi à faire bouger même ceux qui avaient résisté jusque-là, tout en rappelant le message de collaboration entre les deux mondes.

Bref, le spectacle a fasciné le public entier pendant plus de deux heures; c'était, en quelque sorte, la façon des organisateurs de remercier les personnes présentes de leur précieux don au projet interculturel, par le biais du spectacle bénéfique de Donko. L'initiative d'Isabelle Garceau, instigatrice du projet intitulé Mains-à-Mains, et du Service d'accueil des nouveaux arrivants (SANA), est de créer des ponts entre les enfants du Québec et les jeunes Maliens par le biais de trois courts-métrages. (C.B.)

Bourses d'excellence

Cours la chance de gagner une des 3 bourses de

100 \$ 200 \$ ou 300 \$

en collaborant au Zone Campus

Conditions d'admissibilité

- Être étudiant à l'UQTR
- Collaborer à l'écriture du journal
- Traiter d'un sujet d'actualité du campus

Critères de sélection

- Originalité
- Traitement journalistique
- Impact sur la communauté universitaire

« 1200 \$ de bourses sera remis cette année aux étudiants »

Fais parvenir ton texte à Elizabeth Marineau
redaction.zc@uqtr.ca

ZONE
CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

DEUXIÈME COUPE UNIVERSITAIRE DE NATATION

Trois Patriotes qualifiés pour le championnat canadien



ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports
sport.zc@uqtr.ca

Trois nageurs des Patriotes ont réussi à atteindre leur standard pour le championnat canadien, lors de la deuxième coupe universitaire de natation universitaire.

Pour Pascal Anctil et Jennifer Carroll, qui prenaient part à leur première coupe de la saison, l'exercice représentait une formalité.

Par contre, il en était autrement pour Grégory Czaplicki, qui avait atteint difficilement ce standard canadien l'an dernier, lors de la dernière des quatre coupes provinciales universitaires. Le spécialiste des longues distances a retranché pas moins de sept secondes au standard requis au 1500 mètres libre pour obtenir son laissez-passer pour les championnats canadiens. Il a réussi la distance en 16 minutes

et 27 secondes alors que le standard canadien était de 16 minutes et 34 secondes.

«C'est une belle surprise que mes trois nageurs de pointe aient déjà leur standard canadien, a souligné l'entraîneur-chef des Patriotes, Pascal Dufresne. Je m'attendais à ce qu'ils obtiennent tous leur billet pour le championnat canadien, mais pas aussi rapidement dans la saison. Pour Grégory, ce qui est exceptionnel est qu'il ne s'entraînait pas pour le standard du 1500 mètres, mais il l'a atteint. Jennifer et Pascal prenaient part à leur première coupe de la saison et ils ont très bien nagé.»

Pascal Anctil a obtenu son standard canadien au 50 m libre (temps de 23.92 alors que le standard était de 23.97) ainsi qu'au 50 m brasse (temps de 30.38 et standard canadien de 30.39). Du même coup, il a remporté l'or au 50 brasse et l'argent au 50 libre, lors de cette deuxième coupe universitaire.

De son côté, Jennifer Carroll a pulvérisé le standard canadien au 50 m libre (25.91 pour un standard de 27.22) et au 100 m papillon (1:01.64 pour un standard canadien de 1:05.40). La Montréalaise a récolté l'or lors de ces deux courses, ainsi que le bronze au 200 m libre.

Pas moins de huit athlètes représentaient les Patriotes pour cette deuxième coupe universitaire. On a donc eu droit à deux relais, soit le 4 x 100 m libre masculin et le 4 x 100 m quatre-nages féminin.

Mentionnons également la huitième position de la recrue Virginie Laune au 50 m brasse. Laune obtenait du même coup son standard provincial. Elle pourra donc prendre part au championnat provincial de natation universitaire.

«Cette année, mon objectif est de voir mes huit nageurs prendre part au championnat provincial, explique Pascal Dufresne. Ils ont le talent et le potentiel pour le faire. Les standards québécois sont plus accessibles que les canadiens et j'ai confiance de miser sur une équipe complète pour le championnat provincial, qui aura lieu au Caps de l'UQTR en février.»

L'équipe des Patriotes était complétée par les recrues Maggy Hivon-Lambert (50m libre, 100m brasse et 100m papillon), Marylin Matte (50m et 200m libre), Stéphane Deslauriers (50m libre et 50m brasse) et le vétéran de deux saisons Marc-André Levasseur (50m libre).



Photo: André Martin

Pascal Anctil est passé à un cheveu d'atteindre les mondiaux universitaires l'an dernier et il sera encore plus motivé cette saison.



Emplois d'été en recherche à l'INRS

CONCOURS 2008

Si vous avez complété une 2^e année d'études dans un programme de 1^{er} cycle en sciences naturelles, en génie et en sciences de la santé, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants :

- :: eau, terre et environnement;
- :: énergie, matériaux et télécommunications;
- :: santé humaine, animale et environnementale.

Date limite du concours : 8 février 2008

Critères d'inscription, modalités d'application du concours et information sont disponibles sur le site Web de l'INRS.

 Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone : 418 654-2500
Sans frais : 1 877 326-5762

www.inrs.ca



Photo: Archives

Jennifer Carroll a remporté deux médailles d'or et une médaille de bronze lors de la deuxième coupe universitaire de natation.

«Nous avons peut-être négligé certains adversaires»

- PIERRE CLERMONT, ENTRAÎNEUR-CHEF DE L'ÉQUIPE MASCULINE DE SOCCER



L'attaquant Guillaume Héroux a été la seule bougie d'allumage de l'offensive des Patriotes cette saison.

Photo: Cédric Turcotte

ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports
sport.zc@uqtr.ca

Le 6 novembre dernier, les joueurs des Patriotes soccer masculin ont été conviés par leur entraîneur afin de trouver des réponses à la dernière saison, qui s'est avérée décevante.

Les Patriotes ont raté les éliminatoires de la saison automnale par trois maigres points, ce qui représente une victoire dans le circuit universitaire de soccer.

Ce qui est décevant pour les Patriotes, c'est qu'ils n'ont inscrit que 12 buts cette année, contre 16 pour leurs adversaires.

«J'ai discuté avec mes joueurs et j'ai ensuite rencontré les gars de façon individuelle, souligne le pilote des Patriotes, Pierre Clermont. Les joueurs sont déçus du résultat, mais pas de nos performances. Nous n'avons pas été récompensés à notre juste valeur.»

Ce qui a coûté cher aux Patriotes cette année, c'est leur rendement

contre les équipes de bas de classement. Ils ont joué de très bons matchs contre Montréal, l'UQAM et Laval, les puissances du circuit québécois.

Par contre, ils ont fait match nul contre Sherbrooke et perdu un match très important, 1 à 0, contre Concordia.

«Contrairement à la saison 2006, nous avons connu un bon début de saison, explique Pierre Clermont. Nous avons aussi progressé tout au long de la saison, mais notre revers contre Concordia a été le point tournant de la saison. Nous les avons dominés outrageusement, sans obtenir un seul but. Ce match a affecté la chimie de notre groupe. Les gars ont conservé après cette rencontre un doute dans leur tête. Ils se demandaient ce qu'ils pouvaient faire de plus pour marquer. Au lieu de donner confiance à plusieurs attaquants, ce match en a frustré plus d'un.»

Les Patriotes auront donc certains aspects psychologiques à travailler cet hiver, en vue de la prochaine saison. Ils devront notamment développer leur instinct de tueur.

«Nous avons une bonne préparation physique et technique, mais nous devons apprendre à mieux respecter les équipes plus faibles que nous, précise Pierre Clermont. Notre niveau de concentration se devra d'être plus élevé. Nous avons eu beaucoup de mal à clouer les cercueils cette année. Lors de l'avant-dernier match contre Sherbrooke, nous menions 1 à 0, mais nous n'avons pas été en mesure de faire 2 à 0 et de mettre le match hors de portée. C'est ce qui nous a fait mal cette année.»

Clermont a eu néanmoins de bons mots pour ses joueurs, qui ont démontré un bel esprit de groupe cette année. Ils ont su conserver une belle attitude et faire preuve de beaucoup d'énergie lors des matchs et des entraînements. Plusieurs recrues ont aussi su faire leur place.

«Les latéraux Yannick Tousignant et Marc-Antoine Savard ont acquis beaucoup d'expérience et de maturité cette année, tout comme les attaquants Sallim Dahman et Simon Cholette, ainsi que le défenseur Maxime Claveau», a noté Clermont pour conclure.

PROMOTION ÉTUDIANTE

On vous offre

15%*
de rabais avec un service
de coloration

Coupe pour homme à 10\$* taxes incluses.

Venez rencontrer notre équipe dynamique

- Boutique • Styliste de mode • Bronzage
- Massothérapie • Esthétique • Épilation au Laser

*sur présentation de la carte étudiante d'ici le 3 décembre 2007

COIFFURE
L'ANTÈTE
INC.

1640, 6e Rue, Trois-Rivières
694-0695

COIFFURE
BRONZAGE & ESTHÉTIQUE



Photo: Cédric Turcotte

Les défenseurs Alejandro De Castro (au centre) et Nicolas Benoît (à droite) ont été choisis pour la deuxième équipe d'étoiles de la ligue, tout comme le demi Ghislain Tapsoba.

8^E ÉDITION DE LA NUIT SPORTIVE

Sports, courbatures, plaisir et... boisson énergétique

RENAUD BARRIÈRE
Étudiant en communication sociale

Vous ne savez pas ce qu'est la nuit sportive? Peut-être que certains chiffres vont vous ramener à cette réalité étudiante en constante expansion qui fêtait sa huitième édition dans la nuit de jeudi le 15 novembre à vendredi le 16.

240 participants, 23 équipes provenant de toutes les associations étudiantes de l'UQTR, des équipes refusées vu leurs inscriptions tardives, plus ou moins trente bénévoles, une équipe de premiers soins et de sauveteurs sur place, la présence de médias couvrant l'événement; bienvenue dans ce happening qu'est devenue la nuit sportive.

Selon les organisateurs Luc St-Louis, Jessica Dufresne et Jimmy Dupont, la différence de cette édition avec les autres se situait par rapport à l'organisation ainsi qu'au niveau des épreuves. Ces dernières sont de plus en plus ludiques et on désirait continuer dans cette veine.

Le thème portait sur une course autour du monde. Ce faisant, les diverses équipes devaient enfilet des couleurs adéquates à leur pays et préparer une présentation qu'ils montraient à tous. Par la suite, une heure d'épreuves en piscine

attendait les participants avant de passer au gymnase, là où une course de toilettes, une course à relais, de la ringuette, du kin-ball et des jeux collectifs telle qu'une partie de ballon-chasseur allaient garder tout ce beau monde éveillé de 23h jusqu'à 6 heures du matin.

Un nuage a toutefois assombri le ciel bleu de l'événement. L'Université a décidé à une semaine d'avis d'interdire le commanditaire majeur Red Bull pour les événements se déroulant à l'UQTR. Les organisateurs se sont alors tournés vers Coke pour faire parraîner la nuit sportive, sans grand succès. Dès lors, les dirigeants du CAPS ont mis leur grain de sel dans l'engrenage universitaire afin de ralentir les procédures administratives d'une semaine, ce qui a fonctionné. La nuit sportive a donc pu être commanditée par Red Bull, peut-être cependant pour une dernière fois.

Pour Luc St-Louis, il faut maintenant se questionner quant à savoir si l'Université veut des activités majeures à l'interne ou si les associations étudiantes ne devront pas aller ailleurs pour réaliser leurs projets.

D'ailleurs, si la politique de l'UQTR ne fléchit pas, les organisateurs parlaient déjà d'un éventuel transfert vers les Estacades pour l'édition de l'année prochaine, avec comme commanditaire principal... Red Bull.



Les activités en piscine ont été fort appréciées.



Il y en avait pour tous les goûts lors de cette soirée.

Enseignants, à vos postes!
**Journée carrière
en enseignement**

Le mercredi
5 décembre 2007
de 11h à 16h

Hall du pavillon
Albert-Tessier

Plusieurs milieux scolaires représentés

Informations sur les perspectives d'emploi en enseignement
et sur les façons de postuler

PATRIOTES HOCKEY

Succès et facilité ne riment pas toujours



STÉPHANE ROBERT
Collaborateur
steph_biomed@hotmail.com

Après avoir disputé leurs quatre derniers matchs à l'étranger, les Patriotes étaient de retour à domicile pour y vaincre coup sur coup les formations de Concordia, Ryerson et Toronto, avant de tenter de répéter l'exploit en sol ontarien.

Le gardien partant de Concordia a facilité la tâche des Trifluviens, concédant deux buts en 42 secondes très tôt dans le match, cédant devant le capitaine Frédéric Lavoie et Mathieu Gravel. C'en était fait du gardien partant, immédiatement remplacé. Les Pat's l'ont facilement emporté sur les Stingers, pour une deuxième fois en autant de match par le compte de 5-2. Nicolas Caouette, Alexandre Demers et Keven Petit ont été les autres marqueurs du côté des Patriotes.

Même face à une formation qui, d'évidence, n'a pas présenté l'opposition à laquelle elle s'était préparée, on aurait toutefois pu s'attendre à un déploiement d'intensité plus important d'une formation qui aspire encore cette année à une participation au championnat canadien. Ayant profité des opportunités qui leur ont été accordées mais sans plus, leur entraîneur-chef ne s'est pas gêné pour souligner, malgré la victoire, son insatisfaction en point de presse.

« De voir une équipe qui avait l'air de se contenter de si peu n'est pas quelque chose que je souhaite revoir d'ici la fin de l'année. Ce soir, nous n'avons pas progressé d'un seul pouce en tant qu'équipe. On a juste plié un genou sans se faire mal... », analyse Jacques Laporte.

Auteur d'un but et deux passes, Nicolas Caouette était visiblement heureux de la tournure des événements.

« Depuis deux semaines, on tournait en rond dans nos premières périodes; il fallait donc commencer forts », lance-t-il d'emblée. Utilisé à titre offensif dans les rangs juniors, il connaît et accepte sans amertume son rôle plus défensif avec les Pat's : « Avant tout, je suis un gars d'équipe; je préfère lever la coupe à la fin de l'année aux points de ma fiche personnelle », résume-t-il.

Le centre Thierry Poudrier,

rouillé mais bien portant, tentait un retour au jeu après avoir manqué les cinq derniers rendez-vous. Comble de malheur, il s'est malencontreusement infligé une blessure musculaire le confinant à nouveau au rôle de spectateur.

St-Denis arrache la victoire en fusillade

Les Rams de Ryerson n'ont toujours été qu'une formalité pour les Trifluviens. Anéantis 11-1 à leur dernière visite au Colisée, les Rams n'ont jamais réussi à soutirer une victoire aux Pat's (0-32-0). Le vent a toutefois failli tourner le 9 novembre dernier, lorsque les Pat's ont affronté une version « transgénique » et améliorée de cette équipe qui n'était jadis que l'ombre d'elle-même.

Les deux formations se sont échangées deux buts en 1^{ère} période, dont celui d'Alexandre Demers et de Samuel Béland pour le vert et orangé. Mis à part le but qui a donné l'avance à Ryerson, la 2^e période a été marquée par la curieuse facilité avec laquelle le filet des Torontois sortait de ses gonds lorsqu'il était menacé. Le 3^e tiers a été l'affaire des Pat's, malmenant leurs adversaires au chapitre des tirs au but (15-3). Des efforts qui finirent par rapporter, la récidive de Béland forçant la prolongation. Michaud y a sauvé les meubles, en plus d'être parfait en fusillade. C'est nul autre que Frédéric St-Denis qui a donné la victoire aux siens en comptant le seul filet de cette fusillade, réussissant à soulever la foule. Les Patriotes remportaient ainsi leur première victoire en fusillade de leur histoire, par le compte de 4-3.

« J'ai eu mes chances et j'ai été opportuniste », indique Samuel Béland, marqueur de deux filets. Avec l'arrivée d'une excellente cuvée de recrues, son rôle a quelque peu changé cette année. Quoique rétrogradé sur le troisième trio, il se dit prêt « à prendre ce qu'on lui donne » en temps de glace.

Joanisse suspendu pour 3 matchs

Le lendemain, les Patriotes accueillent les Blues de Toronto pour la première fois depuis leur élimination la saison dernière. Pas moins de 18 punitions mineures ont été décernées au cours du match. La troupe de Jacques Laporte a profité des quarante premières minutes de jeu pour prendre les devants 3-0. Après le filet de Boutin, Tommy Lafontaine a brisé la glace avec son premier but de la présente campagne, et en désavantage numérique, rien de moins. Lui qui avait verbalisé son souhait de ne pas devoir attendre aussi



Photo: Stéphane Robert

Il y a eu quelques escarmouches dans la victoire de 5 à 2 des Patriotes à Ryerson.

loin qu'au championnat canadien pour marquer, contrairement à l'an dernier. Pari remporté, Tom. L'autre filet des Pat's a été signé par Mathieu Gravel. Les Blues ont tenté un réveil devant l'urgence de la situation, marquant deux fois mais c'était trop peu trop tard; le mal était fait.

En fait, celui qui a dû avoir le plus mal est le joueur torontois qui, alors qu'il ne restait plus de temps au tableau indicateur, a un peu trop insisté lors d'une mêlée qui a éclaté près de la baie-vitrée. L'imposant défenseur André Joanisse s'est porté à la défense d'un coéquipier victime d'un double-échec et n'a pas hésité à jeter les gants devant le coupable qui, violemment tabassé par le 49, a perdu ce qui lui restait d'arrogance... Joanisse a été automatiquement suspendu pour un match, mais les dirigeants du circuit lui ont octroyé une suspension de deux matchs additionnels pour avoir été l'instigateur. Cet incident soulève un point important au sein du hockey universitaire. Sanctionner automatiquement les joueurs impliqués dans des bagarres prévient sans doute les abus, mais favorise inévitablement la survenue de coups vicieux, puisque les coupables savent d'ores et déjà que le règlement les protège des coups de poings qu'ils ne pourraient encaisser. Je suis de ceux qui détestent la violence organisée de la LNAH, mais je suis également d'avis que la seule éventualité de devoir répondre physiquement de ses actes ralentirait les ardeurs des

adeptes de ces coups bas, particulièrement à l'égard des éléments les plus talentueux.

« Ça finit toujours de la même façon, de manière sauvage; c'est jamais de leur faute... », commente l'entraîneur-chef au sujet de cette cohue. Et de son avis, ses protégés n'ont pas connu un meilleur match que la veille contre Ryerson.

« Hier, il y avait une opposition, mais on manquait un peu de synchronisme, alors qu'aujourd'hui, tout a bien été, mais en rencontrant une opposition inférieure », résume le vétéran-entraîneur.

Un match où rien ne va

Une semaine et près de 675 km plus tard, c'était au tour des Patriotes de s'amener dans la Ville-Reine pour y affronter les Torontois dans le cadre de leur 500^e match depuis leur adhésion au circuit universitaire de l'Ontario (87-88). Après avoir passé une première nuit à Kingston, ils ont complété leur itinéraire dans un embouteillage monstre jusqu'à la Ville-Reine. Le repas d'avant-match a dû passer de travers pour les entraîneurs, car ce serait un euphémisme de dire que chaque effort fourni s'est avéré vain.

Un affrontement à oublier pour les Patriotes. Les Blues ont ouvert la marque à mi-chemin de l'engagement initial; Majeau avait effectué un premier arrêt impeccable, mais fut incapable de contrôler le retour, redirigé entre ses jambières. C'était pire en 2^e période, car profitant de

l'incapacité des Pat's de capitaliser sur le jeu de puissance, les Blues ont ajouté deux autres buts pour porter la marque à 3-0. Marque finale. Blanchis, mais loin d'avoir été surclassés. Les Blues n'ont pas pour autant été plus menaçants; leur gardien a effectué les arrêts-clés dans ce match « tiède ». Une défaite difficile à digérer pour tout le monde, mais personne n'était pour autant à pointer du doigt.

« On n'a pas nécessairement mal joué, mais il n'y a rien de ce qu'on faisait qui aboutissait... », remarque l'entraîneur-chef. Une chose était certaine, les Trifluviens devaient se relever et vite, puisqu'ils affrontaient le lendemain les nouveaux Rams de Ryerson.

Ça a brassé contre Ryerson

Le domicile des Rams ne se démarque non pas pour son architecture, mais plutôt par sa faible luminosité et la froideur qui y règne. Fallait voir l'adjoint Serge Forcier emmitoufflé dans son manteau derrière le banc des siens... Mais le comble du ridicule, c'est que pour obtenir du chauffage dans les gradins, il faut... payer! Croyez-le ou non, pour amoindrir les coûts reliés au chauffage de l'amphithéâtre, des boîtes perceptrices ont été installées aux quatre coins de l'aréna pour y recevoir l'argent. Sans parler de la salle de presse de la taille d'une petite salle de bain, l'absence de juges de buts

... suite en page 23

et du charabia incompréhensible de l'annonceuse-maison craché par les haut-parleurs. Le type d'après-midi où l'on se dit que l'on n'est pas si mal dans l'ancre du vieux Colisée...

Tout comme lors du dernier affrontement, les deux formations se sont échangées deux buts en 1^{re} période; le premier de Charles Bergeron dans l'uniforme vert et orangé et celui de Frédéric St-Denis moins de deux minutes plus tard. Les jeux manquaient de finition, mais l'effort collectif y était. Les choses se sont corsées en 2^e période, alors que l'officiel a décidé de mettre de côté son sifflet. S'en est suivie une escalade de durs coups, tandis que chacune des deux formations tentaient de compter le but fatidique qui donnerait l'avance aux siens. C'est finalement à Nicolas Caouette qu'est revenu l'exploit en toute fin de 2^e période, abasourdisant les Rams à qui l'arbitre venait de refuser un but. Le 3^e vingt a été d'une rare intensité. La situation aurait facilement pu dégénérer. La goutte a fait déborder le vase lorsqu'un juge de ligne a décerné une punition à Petit pour bâton élevé; l'entraîneur-chef Jacques Laporte a alors piqué une sainte colère, contestant la décision. Étrangement, c'est l'arbitre qui a semblé s'en prendre à Laporte dans

une discussion animée entre quatre yeux. Loin d'être ébranlé, Laporte est demeuré sur sa position. Les Pat's ont ajouté deux autres buts d'assurance en près de deux minutes, le deuxième de Caouette et celui d'Alexandre Demers, réduisant à néant les efforts des Rams. Vaincus 5-2, ces derniers n'ont pu conjurer le mauvais sort et mettre fin à cette disette de 20 ans.

« *Tout le monde a pris une part de responsabilité et s'est senti impliqué. On n'a pas vu beaucoup de matchs comme ça depuis le début de l'année, avec un tel effort collectif; c'est davantage ce qui nous ressemble, ce vers quoi il faut tendre si on veut demeurer en première position* », mentionne l'entraîneur, visiblement satisfait de la performance de ses joueurs.

Du côté individuel, l'attaquant Nicolas Caouette a continué de profiter de l'excellente lancée qui semble le propulser offensivement. « *Je travaille fort, je demeure positif avec une bonne attitude et ça commence à payer* », s'est-il exprimé dans un premier temps. « *C'est le genre de match qui garde tout le monde réveillé; on savait qu'on ne pouvait pas se relâcher, surtout qu'on sait qu'ils sont très physiques, parfois salauds* », conclut-il.

Avec une collecte de 8 points sur une possibilité de 10 au cours des 5 dernières rencontres, les

Patriotes sont toujours en lice pour terminer en tête du classement de leur division avant la pause de la mi-saison.

Anecdote de voyage

Au retour, lors d'un arrêt à une station-service, une luxueuse limousine arrive en trombe et il en sort précipitamment trois jeunes femmes légèrement vêtues. Il était clair qu'elles voulaient la précieuse clé des toilettes, malheureusement occupée par un membre de l'organisation. C'est alors que les jeunes filles, qui croyaient à tort s'être trouvé un coin intime pour soulager leur envie pressante se sont retrouvées à vidanger leur vessie devant une équipe médusée dans le confort de l'autocar... Le retour s'est avéré cependant moins amusant pour deux joueurs des Pat's, qui se sont fait « défoncer » leur auto stationnée à l'aréna Claude-Mongrain durant leur absence. Vraiment ordinaire...

Les représentants de l'UQTR disputent leurs dernières joutes locales avant la pause de la mi-saison les 23 et 24 novembre, à 19h45 à l'aréna Claude-Mongrain et à 14h au Colisée, respectivement, alors qu'ils recevront la visite des Paladins de RMC et des Golden Gaels de Queen's.



Photo: Stéphane Robert

Après avoir battu Toronto 3 à 2 le 10 novembre dernier, les Patriotes ont été blanchis 3 à 0 six jours plus tard, toujours contre Toronto.

VENTE IDÉES CADEAUX



Klik klak en microfibre

Disponible en rouge seulement

Spécial 299 \$

Régulier 349 \$



Base de télévision cappuccino

Spécial 109 \$

Régulier 139 \$



Miroir sur pied

choix de 2 fini différents

Spécial 39 \$

Régulier 49 \$



Meuble informatique en coin

Spécial 239 \$

Régulier 299 \$



MEUBL' EN VRAC
3805. BELLEFEUILLE
TROIS-RIVIÈRES
819.693.4577

prix en vigueur jusqu'au 24 décembre 2007

PATRIOTES HOCKEY

Une expérience inoubliable au pays de l'Oncle Sam

STÉPHANE ROBERT

Collaborateur
steph_biomed@hotmail.com

Consécutif à leur court séjour au Massachusetts le 7 octobre dernier, les Patriotes franchissaient à nouveau la frontière canado-américaine le 19 octobre dernier pour disputer une série de trois parties les opposant aux institutions universitaires de Cornell, Princeton et Union. Les Patriotes s'en sont admirablement bien tirés malgré l'absence des Poudrier, Beaudin, Laroche et Désilets, qui n'étaient pas du voyage.

Une fanfare claironnante, une ambiance survoltée et un amphithéâtre de 4200 places rempli à craquer, voilà ce qui attendait les hommes de Jacques Laporte à leur entrée sur la surface glacée du domicile du Big Red de Cornell (Ithaca, NY), la première escale de leur périple en sol américain. Un sentiment d'appartenance de grande envergure; une véritable scène de succès cinématographique. Sans oublier les frais de cours annuels de 47 000\$... Il est impossible de le nier : le campus vibre au rythme du hockey. D'un côté des gradins, on retrouve les citoyens de la région et de l'autre, les membres de la communauté étudiante, arborant fièrement les couleurs de l'institution et encourageant à tout rompre leurs représentants. Une vision qui ferait rougir de honte la population uqtérienne.

Les étudiants de Cornell ont un rituel d'avant-match qui suscite l'attention : ils agitent à l'unisson une page de journal qu'ils tiennent volontairement placée dans leur champ de vision pendant la présentation de l'équipe adverse; une façon d'exprimer leur désintéressement. Puis quand vient le moment de présenter l'équipe locale, ils les chiffonnent et les lancent sur la glace. Original, en effet... Autre fait intéressant : les étudiants qui assistent aux matchs ne s'assoient jamais durant le jeu; ils demeurent debout à chaque seconde, criant d'une seule et unique voix leurs encouragements. Un réel dépaysement pour les Trifluviens, habitués et résignés à l'ambiance morne et froide des dernières années au vieux Colisée.

Les deux formations se sont livrées un exigeant duel; un spectacle d'une rare intensité. Et la robustesse était au rendez-vous;



Photo: Stéphane Robert

Les joueurs de l'Université Cornell peuvent compter sur une foule endiablée à tous les matchs.

de violentes prises de bec ont eu lieu, au fur et à mesure que progressait la rencontre. Du jeu beaucoup plus physique que l'avait été l'affrontement opposant les Pats à UMass, deux semaines plus tôt. Parlez-en à Mathieu Gravel qui, pour son anniversaire, a eu de nouveau droit à quelques points de suture. Tout près de l'œil cette fois. Dotés d'un gabarit plus imposant et avantagés côté rapidité, les joueurs américains comptent dans leurs rangs quatre joueurs repêchés par des équipes de la LNH, dont le 1^{er} choix des Oilers d'Edmonton au dernier repêchage. Ils ont très tôt dans le match imposé un rythme effréné, forçant les Pats à hausser leur niveau de jeu d'un cran.

Du hockey de haut niveau, des pièces de jeu brillamment orchestrées et de nombreuses chances ratées de part et d'autre, mais aucune des deux formations en liste n'est parvenue à marquer. Un verdict nul de 0-0, marque d'autant plus surprenante considérant que cette

performance surpassait de loin celle offerte par les Patriotes et les Redmen de McGill 48 heures plus tôt. Une excellente sortie du gardien Sylvain Michaud, qui a effectué les arrêts-clés. L'énergique attaquant Nicolas Caouette a attiré également l'attention, performant des deux côtés de la patinoire. Bref, les spectateurs ont eu droit au meilleur du hockey universitaire.

« C'est une ambiance de Superbowl dans une intensité de championnat canadien et une fébrilité comme on souhaiterait en avoir à tous les matchs au Colisée », résume Jacques Laporte. Et qu'en est-il de l'effet de cette ambiance électrisante sur les joueurs?

« Tu deviens meilleur par la force des choses, animé, et tu n'as pas droit au relâchement; c'est fantastique! », s'exclame l'entraîneur Laporte.

Autre lieu, autres mœurs

Autre son de cloche, moins de 24 heures et trois heures d'autobus

plus tard, alors que l'organisation trifluviennaise affrontait les Tigers, à Princeton (NJ); un engouement de moindre importance, alors qu'à peine quelques dizaines de supporters prenaient place dans les gradins. Tout un contraste avec l'ambiance de la veille à Cornell; on se serait cru au Colisée un samedi après-midi.

Les Pats ont inscrit leur premier filet de la saison sur la glace américaine pour prendre rapidement les devants dans le match grâce au tir en provenance de l'enclave de la recrue Philippe Bronsard. Les deux équipes ont ajouté un but avant la fin du premier engagement; Mathieu Gravel, qui connaît un excellent début de saison, a compté son premier filet de la rencontre en supériorité numérique. Princeton a nivelé la marque tôt en début de 2^e période, mais Gravel a récidivé, n'ayant eu qu'à pousser la rondelle dans un filet désert après avoir servi une tasse de thé au gardien adverse. Michaud et ses coéquipiers

ont été solides au 3^e vingt, mais le vent a changé de côté avec moins de quatre minutes à jouer, alors que Princeton a fermé les comptes avec deux buts en moins de deux minutes, dont une rondelle qui a heurté plusieurs joueurs avant de se retrouver derrière Michaud. Une amère défaite de 5-3, tenant compte du jeu serré. Particulièrement face à une formation assurément moins puissante que celle de Cornell.

« On méritait autant qu'eux de gagner; le match a été serré et on a eu de bonnes chances de marquer et, avoir pu le moins de capitaliser, on aurait pu gagner. En ce sens, je ne suis pas nécessairement déçu du résultat », explique le commandant des Pats.

Match nul face à Union

Les représentants de l'UQTR ont su profiter de la clémente et ensoleillée température de la petite

... suite en page 25

ville de Schenectady (NY) pour effectuer leur échauffement d'avant-match sur le terrain de football du Union College. Ils terminaient leur périple de rencontres hors-concours en affrontant les Dutchmen de Union. Un amphithéâtre en forme de dôme construit en 1975 et constitué essentiellement de bois qui ne manque pas de cachet et de style.

Les joueurs, alignés sur leur ligne bleue, ont d'abord offert une première performance, vocale celle-là, lorsqu'ils ont complété l'interprétation a cappella de l'hymne national canadien. Ils venaient ainsi en renfort à la jeune demoiselle dont le micro semblait défectueux, ce qui avait fait sourire les athlètes trifluviens. Mais par une étrange coïncidence, ce même micro s'est mis à fonctionner pour l'hymne américain...

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la 1^{re} période a été l'affaire des Dutchmen qui, en plus d'avoir pris les devants 1-0, ont malmené les Pats au chapitre des tirs au but et du contrôle de la rondelle. Un tout autre calibre que la formation de Princeton. Éric Salvail a ainsi dû multiplier les arrêts afin de garder le match à la portée des siens. Les Pats ont fait de leur mieux pour repousser les assauts de leurs adversaires, créant même l'égalité en avantage

numérique vers la fin du 2^e tiers grâce à Frédéric St-Denis, mais les représentants de Union ont repris les devants en début de 3^e période. Puis un miracle est survenu, alors que Jonathan Boutin, qui célébrait son 23^e anniversaire, a fait vibrer les cordages avec seulement cinq secondes à faire au 3^e engagement. L'euphorie sur le banc des Pat's. Aucun filet marqué en prolongation. Dominés 48-25 au chapitre des tirs au but, la troupe de Jacques Laporte a tout de même sauvé les meubles... et leur réputation.

« Ça été un match un peu plus décousu qui nous a fait prendre conscience qu'il fallait se regrouper et jouer à partir d'un système », constate Laporte, qui a aussi tenu à donner tout le crédit qui lui revient à son gardien.

Les Patriotes mettaient ainsi fin à leur périple états-unien de trois rencontres en trois jours avec une fiche d'une défaite et de deux verdicts nuls. Un voyage éprouvant physiquement si l'on en juge aux quantités importantes de glace qui circulaient dans l'autobus lors du voyage de retour, mais les joueurs présents ont eu la chance de vivre une expérience qu'ils n'oublieront pas de sitôt, particulièrement contre Cornell. Ils pourraient maintenant rêver de ce que cela pourrait être au Colisée un jour, dans le plus utopique des mondes...



Photo: Stéphane Robert

Jonathan Boutin a joué les héros contre Union en comptant le but égalisateur avec cinq ondes à faire au match.

Pourquoi les USA?

Plus de 1870 kilomètres parcourus et huit films visionnés dans l'autobus; tout ce trajet pour faire vivre aux joueurs une expérience digne de ce nom et différente du quotidien. Ils ont ainsi pu saisir un brin de la réalité des hockeyseurs des collèges américains et se mesurer à des formations de talent.

« J'ai toujours eu comme principe que si tu veux t'améliorer, tu dois jouer contre des équipes de même calibre ou plus fortes que toi », indique le vétérinaire-entraîneur. « On joue tellement peu de matchs qu'on cherche à jouer contre des équipes des Maritimes ou d'ici (USA) pour disputer des matchs compétitifs de haut calibre contre des équipes que l'on n'affronte pas durant l'année. Cela nous montre le niveau qu'on retrouvera au championnat canadien », complète-il.

Mais un tel voyage implique des frais de déplacement considérables, autour de 12 000\$. Fort heureusement, environ 75% de ces coûts sont assumés par les équipes receveuses, intéressées par le potentiel sportif des Trifluviens. C'est une chance unique, puisque l'organisation des Patriotes n'aurait pu prendre le risque d'un tel investissement avec un budget limité comme le leur. Pour ces universités américaines, dont les frais de scolarité s'élèvent au-delà de 40 000\$ annuellement, ces fonds ne représentent qu'une infime partie de leur budget.

Et quoi de mieux qu'une longue virée en autobus et deux nuits à l'hôtel pour rapprocher les gars entre eux et développer l'esprit d'équipe, ce même état d'esprit

qui a fait des miracles chez les Patriotes la saison dernière. C'est donc une équipe davantage soudée qui a retraversé la frontière dans la nuit du 21 au 22 octobre.

L'ambiance de Cornell à Trois-Rivières?

Très utopique, bien sûr. Mais les moments vécus par plusieurs à Cornell seront à jamais gravés dans leur mémoire.

« J'ai trouvé ça génial; je n'ai jamais vécu ça dans les rangs juniors, pas même en séries éliminatoires », lance Sylvain Michaud. « Ça été le match avec le plus d'atmosphère de ma vie! », exprime l'attaquant Maxime L. Laramée, blessé au genou contre Princeton. Tous deux souhaiteraient de tout cœur importer cette ambiance et ce sentiment d'appartenance à Trois-Rivières tout en demeurant conscient que la marche est haute.

« Je suis sûr que ça pourrait se faire, peut-être pas de façon aussi importante, mais il pourrait y avoir beaucoup plus d'investissement de la part de l'Université, une meilleure diffusion de l'information. C'est aberrant; le hockey est censé être le sport le plus important à l'UQTR et il y a 200 personnes dans l'aréna », critique Michaud. « Ce n'est pas comme si on n'avait pas d'équipe; à toutes les années les Patriotes performant et je pense qu'on donne un bon spectacle », fait-il remarquer.

Son coéquipier abonde dans le même sens : « Tout le monde est conscient qu'il y a une bonne équipe à Trois-Rivières, mais personne n'est curieux d'aller voir

le style et le niveau de jeu universitaires. On dirait que les étudiants ont toujours autre chose à faire, tandis qu'ici (aux USA), c'est ÇA l'évènement », constate Laramée.

Bien sûr, le contexte est différent à Trois-Rivières, puisque beaucoup d'étudiants regagnent leur coin de pays, souvent à proximité. Il en va autrement de ces célèbres universités américaines, qui reçoivent souvent des étudiants en provenance des 49 autres états qui ne peuvent retourner chez eux le week-end.

« Chez nous, il y a moins d'étudiants sur le campus la fin de semaine, mais lorsque l'on joue le mercredi, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas autant d'atmosphère qu'à Cornell », questionne le numéro 23.

Le sentiment d'appartenance est d'autant plus favorisé en sol américain qu'il fait partie des mœurs du pays : l'allégeance envers le pays, le drapeau, les traditions et, par extrapolation, envers leur institution scolaire.

« On doit nous aussi s'investir là-dedans pour essayer de sensibiliser davantage les gens », conclut Michaud. Ainsi, la sollicitation des joueurs auprès de leurs connaissances pourrait exercer un effet domino et attirer plus de spectateurs au Colisée.

Malgré tout, ce n'est pas demain la veille que le Colisée sera rempli à pleine capacité et bondé de partisans en liesse, mais il est toujours permis de rêver... Et c'est ce qu'a permis ce voyage à tous ceux qui en étaient.



Les anciens Voltigeurs, Frédéric St-Denis et André Janisse ajoutent beaucoup de profondeur à la défense des Patriotes.

Photo: Stéphane Robert

DEPUIS LA CRÉATION OFFICIELLE DE L'ÉQUIPE IL Y A CINQ ANS

La meilleure année des Patriotes golf

ANDRÉ MARTIN

 Chef de pupitre | Sports
 sport.zc@uqtr.ca

Cinq ans après la création officielle du programme de golf universitaire à l'UQTR, les Patriotes de Jean-François Auger viennent de connaître la plus belle saison de leur histoire.

L'année n'est cependant pas encore terminée puisque les golfeurs des Patriotes doivent encore prendre part au championnat de l'Est du Canada, en mai, ainsi qu'au championnat canadien, qui sera présenté en Colombie-Britannique en juin.

Cette saison, les Patriotes ont remporté pas moins de trois tournois sur quatre, échappant seulement la troisième et dernière partie du championnat provincial, aux mains des représentants du Rouge et Or de l'Université Laval.

Les golfeurs des Patriotes peuvent cependant se vanter d'avoir fait partie de la première équipe en cinq ans à avoir battu la formation du Rouge et Or lors d'un tournoi. Lors des deux premières tranches du championnat provincial, les Patriotes ont eu raison de Laval. Les deux victoires des Patriotes se sont soldées en prolongation.

Lors de la finale du championnat provincial, les Patriotes avaient été surpris par un changement d'horaire qui n'a été communiqué qu'à la dernière minute aux joueurs trifluviens. Cet imbroglio a probablement coûté la victoire aux Patriotes, mais ils se sont repris de belle façon en remportant, une semaine plus tard, le tournoi de Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

«C'est la plus belle saison que j'ai vue depuis que je dirige



Photo: Cédric Turcotte

L'équipe masculine était composée de Maxime Barré, Philippe Foliot, Mathieu Goyette, de l'entraîneur Jean-François Auger, ainsi que (absents sur la photo) Simon McMillan et Jeffrey Carrier.

l'équipe, soit en cinq ans, explique Jean-François Auger. Lors de mon premier souper d'équipe, j'avais dit à tout le monde que dans cinq ans, nous serions en mesure de remporter le championnat provincial. Nous sommes passés très proche cette année, en plus de gagner trois tournois sur quatre. Je suis très fier de mes joueurs et joueuses.»

La saison n'est pas terminée pour les Patriotes, qui voudront faire encore mieux que l'été dernier, lors du championnat canadien. Cet été, ils ont pris le 13e rang sur les 22 meilleures universités canadiennes en golf. L'an prochain, ils visent un rang parmi les dix premiers.

«Présentement, mes joueurs sont en entraînement physique et ils ne recommenceront à frapper des balles qu'en janvier, souligne Jean-François Auger. En février, nous devrions aller passer la relâche dans le sud. C'est vraiment plaisant de diriger cette équipe parce que les gars ont beaucoup de plaisir ensemble. Ils font beaucoup d'activités entre eux. Ils vont voir des matchs des Patriotes hockey et ils sortent ensemble. Mon noyau est le même depuis deux ans et la chimie est excellente. Les gars se sont beaucoup entraînés cette année, tant dans leur vie personnelle que sur le terrain de golf.»

Les Patriotes de la semaine


12 au 18 novembre

Nicolas Caouette, qui en est à sa deuxième saison avec la formation masculine de hockey, a enregistré deux buts dans la victoire des Patriotes, par la marque de 5-2 contre les Rams de Ryerson, pour ainsi mériter le titre de Patriote de la dernière semaine. Reconnu pour son apport en défensive, Nicolas a marqué le but gagnant en fin de seconde période et le but d'assurance (sans aide) au milieu de la troisième période pour permettre aux Patriotes de conserver la première position de la division Est de la section SUO (Sports universitaires de l'Ontario). Nicolas débute sa deuxième année au baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire.


5 au 11 novembre

La Montréalaise **Jennifer Carroll**, membre de la formation de natation, a obtenu le titre de nageuse par excellence de la deuxième coupe universitaire qui se déroulait au CEPsum de l'Université de Montréal le 10 novembre dernier. La sprinteuse des Patriotes a remporté deux médailles d'or aux 50 m libre et aux 100 m papillon ainsi qu'une médaille de bronze aux 200 m libre. Jennifer complète sa troisième année au baccalauréat en administration.

Photos : Patriotes



Photo: Cédric Turcotte

Mathieu Goyette a connu une fin de saison un peu en-dessous des attentes.

SOCCER INTÉRIEUR

Qui rêve de jouer avec les Patriotes?

ANDRÉ MARTIN

 Chef de pupitre | Sports
 sport.zc@uqtr.ca

Les formations féminine et masculine de soccer reprennent de l'action en vue de la saison intérieure, qui débutera en janvier. Tous les étudiants de l'UQTR peuvent se présenter aux camps d'entraînement en vue de mettre la main sur un poste disponible.

Les hommes s'entraînent au Caps, le jeudi, de 15 h 30 à 17 h 30, alors que les femmes s'exercent de 17 h 30 à 19 h.

Soulignons que cette année, pour une première fois dans l'histoire du soccer intérieur universitaire, les formations évolueront à 11 contre 11, sur des terrains synthétiques intérieurs. Cet hiver, les deux équipes des Patriotes évolueront au Centre Alphonse-Desjardins du secteur Cap-de-la-Madeleine.

Les joueurs ou joueuses qui ont un empêchement avec les horaires des jeudis doivent contacter Pierre Clermont, l'entraîneur-chef de l'équipe masculine et responsable des sports interuniversitaires de l'UQTR. Le successeur de Yann Calmets n'a pas encore été embauché, pour ce qui est de l'équipe féminine.

Les prochains entraînements auront lieu le 29 novembre ainsi que les 6 et 13 décembre. (A.M.)

Photo: Archives

STATISTIQUES

Ligues intra-murales

Hockey cosom masculin (mardi)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Les Fondues	7	6	0	1	53	22	13	14	27
Miracle	7	3	4	0	30	33	6	14	20
Les odeurs de K	7	2	3	2	30	37	6	14	20
Spider Pig	7	1	5	1	16	37	3	12	15

Hockey cosom masculin (mercredi)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Le Gold'iette	7	7	0	0	50	14	14	13	27
Les Beeper's	7	6	1	0	48	18	12	14	26
EPS Express	7	6	1	0	45	18	12	12	24
Les Moustaches	7	5	1	1	33	16	11	12	23
La Combinaison	7	6	1	0	43	18	12	11	23
Les Stratèges	7	3	3	1	33	40	7	14	21
Les Comshots	7	4	2	1	35	39	9	11	20
Les Dirty Denis	7	4	2	1	52	15	9	11	20
Les Métronomes	7	3	4	10	22	24	6	13	19
Les Staches	7	2	3	2	26	24	6	12	18
GCP	7	2	5	0	27	60	4	14	18
BDN	7	2	4	1	23	40	5	12	17
TKO	7	1	5	1	29	44	3	13	16
Les Converse	7	2	5	0	32	43	4	12	16
Heemdeez	7	1	6	0	34	70	2	13	15
L'équipe de ta mère	7	2	5	0	27	30	4	11	15
Mean Machine	7	2	5	0	18	28	4	10	14
Les Langues gl.	7	1	6	0	18	53	2	12	14

Hockey cosom féminin

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Jack Daniel's	7	7	0	0	76	14	14	14	28
Sontbenjoyezelles	7	5	1	1	35	23	11	14	25
Rookies	7	5	2	0	41	19	10	14	24
Les Femmes à barbe	7	5	2	0	40	24	10	14	24
Les Mouettes	7	4	2	1	44	19	9	14	23
Des-si-belles	7	5	2	0	42	14	8	14	22
Expos	7	3	4	0	33	28	6	14	20
Louves	7	3	4	0	26	32	6	14	20
Maitresses	7	2	5	0	13	37	4	14	18
J'te cancelle	7	1	6	0	10	43	2	14	16
Coronita	7	1	6	0	8	67	2	13	15
Unna Boots	7	0	7	0	5	52	0	14	14

Ultimate Frisbee

Équipes	PJ	V	D	N	F	PTS
Groupe A						
Truc	8	7	1	0	0	22
Les Zébu-Profane	8	5	3	0	0	18
S.M.A.L.L.	8	4	4	0	0	16
(P.K.F.)	8	0	8	0	0	8
Groupe B						
La Relève	7	6	1	0	0	19
Les amis du frisbee	7	6	0	0	1	18
Dream Team 5000	7	5	0	0	2	15
Les Apôtres	7	2	3	0	2	9
Les Zin-nez	7	1	5	0	1	8
Les Psychopathes	7	1	5	0	1	8

Volley-ball mixte

Équipes	Sets joués	V	D	PP	PC	Ratio P/C
Groupe 1						
Mini-Wheats	6	6	0	150	109	1.38
Chasse-Galerie	6	3	3	127	143	0.89
ITR	6	3	3	134	151	0.89
Les Habs	6	0	6	130	152	0.86
Groupe 2						
Subluxateurs	6	5	1	146	114	1.28
Natural Killer	3	2	1	70	49	1.43
Fireball	6	1	5	116	145	0.80
Les Calinours	6	1	5	109	146	0.75
Groupe 3						
Les Sympathiques	6	5	1	148	82	1.80
Jonathan Bonneville	6	4	2	122	135	0.90
Catapultes	3	2	1	77	71	1.08
Les All Dressed	6	1	5	106	152	0.70

Basketball féminin

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Les Cheerleaders	8	6	2	0	330	282	12	14	26
Les Swiffers	8	4	4	0	335	342	8	15	23
Les Lapines	8	4	4	0	301	318	8	14	22
Les Barbies	8	3	5	0	256	280	4	12	16

Équipes des Patriotes

Soccer féminin (classement final)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	+/-	PTS
Laval	14	10	0	4	43	3	40	34
Montréal	14	9	1	4	46	7	39	31
McGill	14	8	1	5	25	6	19	29
Sherbrooke	14	9	4	1	35	21	14	28
Concordia	14	4	9	1	16	32	-16	13
UQAM	14	2	9	3	8	28	-20	9
UQTR	14	2	11	1	11	48	-37	7
Bishop's	14	1	10	3	8	47	-39	6

Soccer masculin (classement final)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	+/-	PTS
Montréal	12	6	1	5	17	8	9	23
Laval	12	6	1	5	28	17	11	23
UQAM	12	4	3	5	16	14	2	17
McGill	12	5	5	2	21	17	4	17
UQTR	12	4	5	3	12	16	-4	15
Sherbrooke	12	3	7	2	9	14	-5	11
Concordia	12	2	8	2	9	26	-17	8

Hockey masculin

Équipes section	Est	PJ	V	D	N	DP	BP	BC	+/-	PTS
UQTR		12	8	3	0	1	45	30	15	17
Concordia		12	8	4	0	0	52	47	5	16
Ottawa		12	7	5	0	0	36	30	6	14
McGill		10	6	3	0	1	35	26	9	13
Carleton		11	4	6	0	1	23	42	-19	9

Préparation : André Martin et Mathieu Plante



Cette année, les gars et les filles joueront dans une ligue intérieure en janvier. Les matchs auront lieu au nouveau complexe Alphonse-Desjardins.

Une expérience en journalisme sportif vous intéresse?

Les personnes intéressées à vivre une première expérience en journalisme sportif peuvent communiquer avec le chef de pupitre aux sports du journal Zone Campus, André Martin, à l'adresse suivante: sport.zc@uqtr.ca. Les pré-requis sont d'avoir un intérêt marqué pour le milieu sportif ainsi que des connaissances de base en français.

SCFP 2661


SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement
nous tient à cœur

 C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca



NOS PROGRAMMES FINANCIER SONT ADAPTÉS À VOS ÉTUDES !

Pour en savoir plus :

- Consultez nos sites internet :
 - médecine, médecine podiatrice, chiropratique et sciences infirmières : www.bnc.ca/professionnelssante
 - génie et ingénierie : www.bnc.ca/professionnels
 - autres : www.bnc.ca/18-24
- Passez en succursale :
5620 Jean XXIII à Trois-Rivières
819 378-4815

 **BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

MARDIS DE LA RELEVÉ

DÈS FÉVRIER

INSCRIVEZ-VOUS

FORMULAIRES D'INSCRIPTION DISPONIBLES
AU GAMBRINUS ET AU BUREAU DE RADIO ÉNERGIE

Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympa

